

CHRONOLOGIE DES FACIÈS MOBILIERS DU CAMBRÉSIS DE LA TÈNE MOYENNE AU DÉBUT DE L'ÉPOQUE ROMAINE

David BARDEL, ALEXIA MOREL & Sonja WILLEMS

avec la collaboration de Bertrand BEHAGUE

INTRODUCTION

Les découvertes de sites du second âge du Fer ou période de La Tène, se sont multipliées ces dernières années dans le cadre des interventions d'archéologie préventive. La région de Cambrai fournit ainsi une documentation nouvelle propice à une première étude synthétique de la culture matérielle régionale entre le début de La Tène moyenne et l'époque Tibérienne (La Tène C – Tibère).

RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES DANS LE CAMBRÉSIS

Le Cambrésis se situe en limite des territoires Atrébates et Nerviens et à proximité des territoires Viromanduns et Ambiens dans l'actuel département du Nord, en marge du Pas-de-Calais. Cet espace de grands plateaux est traversé par le cours de L'Escaut. La zone d'étude concerne les environs de Cambrai dans un rayon de 10 km (fig. 1). Les opérations archéologiques de ces quinze dernières années concernent des travaux d'aménagement d'envergure tels les ZAC ou le projet du canal à grand gabarit Canal-Seine-Nord-Europe. La moitié nord-ouest du Cambrésis est la mieux documentée à travers une douzaine d'opérations de diagnostics et une vingtaine d'opérations de fouilles.

L'un des premiers ensembles de grand intérêt concerne la fouille de la nécropole à

incinérations de Raillencourt-Sainte-olle "Le Grand Camp"(Nord) sous la direction de Karl Bouche en 2001. Sept sépultures appartenant à un complexe monumentalisé avaient alors été découvertes (BOUCHE *et al.* 2007). Depuis, le secteur a bénéficié des nouveaux aménagements du "Parc d'activité Actipole de l'A2" (fouilles de Jean-François Geoffroy entre 2009 et 2011 en cours d'étude) et permis la découverte de cinq espaces funéraires totalisant 30 tombes. L'ensemble funéraire d'Hordain (Nord) fouillé par Christian Severin en 2005 est un autre ensemble de statut privilégié d'importance. Ces découvertes ont été enrichies récemment par une nouvelle nécropole fouillée en 2013 par Christian Severin dans un secteur proche (étude en cours, non prise en compte). Les opérations de diagnostics et de fouilles réalisées entre 2009 et 2012 dans le cadre du projet Canal-Seine-Nord-Europe ont réuni un corpus documentaire d'une dizaine d'ensembles funéraires incluant une dizaine à une trentaine de tombes à incinération chacun, exception faite de la grande nécropole de Marquion "L'Épine" fouillée par Denis Gaillard, d'usage principal durant la période romaine. Ces nécropoles concernent les communes du Pas-de-Calais de Marquion (fouilles de Philippe Lefèvre, Denis Gaillard, Johanny Lamant, Nathalie Soupard, Sabrina Sarrazin et Claire Barbet), d'Oisy-le-Verger (fouilles de Thierry Marcy), de Sauchy-Lestrée (fouilles de Sabine Negroni, Philippe Lefèvre, Jean-David Desforges), de Bourlon (fouille de Didier Lamotte) ou d'Hermies (fouille de Thierry Marcy). Concernant l'agglomération même de Cambrai (Nord), il s'agit enfin de découvertes faites dans le cadre de diagnostics et de la fouille d'une nécropole au "Nouveau Monde", en 2006 par Hélène Assémat-Reignier.

La région de Cambrai fournit ainsi une documentation opportune à un bilan sur la chronologie régionale et son intégration dans les cultures laténiennes non méditerranéennes, alors même que les recherches actuelles conduites par différents spécialistes se confrontent aux lacunes sur la caractérisation et normalisation des mobiliers et de leur chronologie. Ce premier essai de chronologie s'inscrit ainsi dans la continuité

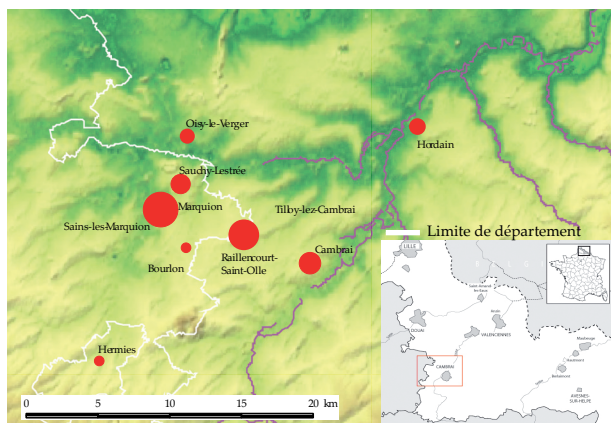


Fig. 1 - Carte de localisation des sites

Nom site		code	Funéraire		Habitat		NMI Petit mobilier	datation	Bibliographie
			Nb tombes	NMI vases	Nb structures	NMI Vases			
Bourion	La Maladrerie - CSNE - Fouille 2	BOUR-F2	22	67	2	34	23	LT C à C/D	Lamotte 2012
Cambrai	Rue Michel Crépin	CAM-MC			1	8	1	LT C	Gaillard, Gustiaux 2006a
Cambrai	Le Bon Pasteur	CAM-BP	4	13			2	LT C	Praud 2010
Cambrai	Le Nouveau Monde	CAM-NM	9	46			23	LT C/D à Tibère	Assémat 2012
Hermies	Plaine de Neuville - CSNE-Fouille 43	HER-F43	1	6			1	LT C2/D1	Marcy 2014
Hordain	La Fosse à loups tr. 1	HOR-FL04	3	6	1	12	1	LT C/D - Augustéen	Marcy 2005
Hordain	La Fosse à loups	HOR-FL05			5	30 env.	0	Auguste - Tibère	Gaillard en cours
Hordain	La Fosse à loups	HOR-FL06	4	23	6	35	14	LT C	Séverin 2006
Marquion	CSNE - ZP8	MAR-ZP8	4	14			0	LT B2-C1	Gaillard, Gustiaux 2009a
Marquion	CSNE - PF3	MAR-PF3	5	19	1	59	5	LT C et LT D	Gaillard, Gustiaux 2010
Marquion	L'Epine - CSNE - Fouille 1	MAR-F1	7	104			54	LT D à Auguste	Gaillard en cours
Marquion	CSNE - Fouille 32 sect 5	MAR-F32/5	2	7	1	16	8	LT D1	Soupart et al en cours, Lefèvre et al. en cours
Marquion	CSNE - Fouille 32 sect 6	MAR-F32/6	5	16			5	LT C	Lamant dans Soupart en cours
Marquion	CSNE - Fouille 32 sect 8	MAR-F32/8	4	17			5	LT D	Gaillard in Soupart et al en cours
Marquion	CSNE - Fouille 32 sect 9	MAR-F32/9	2	9			0	LT D1	Soupart et al en cours
Marquion	CSNE - Fouille 32 sect 10	MAR-F32/10			2	42	0	LT D1	Soupart et al en cours, Lefèvre et al. en cours
Marquion	CSNE - Fouille 32 sect 26b	MAR-F32/26b	1	6			7	LT C2/D1	Lamant dans Soupart et al en cours
Marquion	CSNE - Fouille 32 sect 17	MAR-F32/17	2	2			0	LT D1	Sarrazin dans Soupart et al en cours
Marquion	CSNE - Fouille 32 sect 18	MAR-F32/18	14	70			20	LT C	Sarrazin dans Soupart et al en cours
Marquion	CSNE - Fouille 32 sect 21	MAR-F32/21	5	18			8	LT C/D	Barbet dans Soupart et al en cours
Raillencourt-Ste-Olle	Le Grand Camp	RSO-GC	6	45			33	LT D	Bouche 2007, 2012
Raillencourt-Ste-Olle	Actipôle de l'A2	RSO-EA2-B	24	169	1	8	55 env.	LT C1 à LT D2	Gaillard, Gustiaux 2008a, Geoffroy en cours
Sains-Les-Marquion	CSNE - ZD7	SLM-ZD7	4	12	1	12	0	LT C/D et LT D2	Marcy et al. 2009
Sauchy-Lestree	Le Groin - CSNE - Fouille 5	SL-F5	3	19	1	4	10	LTC et C/D	Desforges 2011
Sauchy-Lestree	Le Prunier - CSNE - Fouille 6	SL-F6	11	21			15	LT C1	Lefèvre 2012
Sauchy-Lestree	Mont des Trois Pensées - CSNE/Fouille 7	SL-F7	3	17	1	2	10	LT C2-D1	Negroni 2012
Tilloy-lez-Cambrai	Le chemin des Vignes	TLC-CV1	5	15			1	LT C1	Gaillard et al. 2006
Tilloy-lez-Cambrai	Le chemin des Vignes tr. 2 (Actipôle A2)	TLC-CV2	1	2	2	16	0	LT C et LT D2	Gaillard, Gustiaux 2006b
Tilloy-lez-Cambrai	ZA Com Communes Ouest Cambrésis	TLC-COC1	1	11			2	LT D1	Gaillard, Gustiaux 2008b
Oisy-le-Verger	diag ZD9b	OLV-ZD9b			2	22	0	LT D2	Gaillard et al. 2009b
Oisy-le-Verger	Pont d'Epinoy - CSNE - Fouille 3	OLV-F3	7	74			16	LT D à Auguste	Marcy 2011
Total			137	761	25	300	264		

Tab 1 - Tableau d'inventaire des sites et des mobiliers du corpus

de la table ronde tenue à Bibracte en 2007 (BARRAL & FICHTL 2012) qui proposait plusieurs systèmes chronologiques régionaux et leur synthèse (Plateau suisse, Tessin, nécropoles trévières, Acy-Romance, Vallée de l'Aisne, Île-de-France, etc.).

LE CORPUS ET SES PROBLÉMATIQUES

Les découvertes de la Tène ancienne concernent uniquement des contextes domestiques, encore peu nombreux. Ils ne sont pas pris en compte dans cette recherche qui s'engage avec les corpus du début du III^e siècle av. J.-C., période qui voit la mise en place de nouvelles formes d'occupations rurales à parcellaire plus ou moins curviligne associées à des espaces funéraires et dont le modèle va évoluer lentement jusqu'à la période romaine. L'objectif est à la fois de cerner les évolutions et les permanences au changement d'ère, mais surtout d'aborder les périodes laténienne et romaine sans marquer de scissions.

Cette réflexion sur la chronologie ne bénéficie d'aucuns critère de datation absolue, ni de monnaies, alors même que les productions d'atelier ou les importations italiennes ne sont pas représentées avant un faciès avancé de LT D2.

L'analyse se tourne vers les critères mobiliers de la céramique gauloise et des éléments de parure ou ustensiles métalliques.

La trentaine de sites mise à contribution dans cet article (Tab. 1) permet une sélection de 160 ensembles clos, ne visant pas à l'exhaustivité, mais regroupant la majorité de l'information. Le corpus englobe plus de 1 000 vases et près de 300 petits objets. Le mobilier métallique (une cinquantaine de NMI) issu des fouilles de Raillencourt-Saint-Olle "Actipole de l'A2" est toujours en cours d'étude et ne peut bénéficier à cette recherche.

Il faut souligner le déséquilibre de la documentation entre les données issues de nécropoles - 137 ensembles correspondent à des sépultures - et celles de l'habitat, peu nombreuses.

Ce corpus bénéficie de l'avantage des conditions funéraires, de conservation des vases et de leur confrontation régulière avec des objets de parure. Il présente cependant les limites inhérentes d'un recrutement peu diversifié : notamment dans les aspects de faible valeur numéraire de ces assemblages (avec un nombre de vases n'excédant pas une quinzaine d'individus par tombe) et les biais de sélection dont ils font l'objet (notamment les variabilités sexuelles et statutaires ou celles de chronologie des mobiliers, en lien avec des conservations et durées de vie variables des objets et des personnes). Ces biais sont pris en compte au mieux par une confrontation systématique avec assemblages domestiques disponibles, toutefois trop faibles.

MÉTHODOLOGIE

Ce travail a nécessité la mise au point d'un système de description et de classement typologique, notamment pour la céramique. L'analyse chronologique est établie sur l'évolution des formes céramiques et des petits objets (verre et métal) les plus fréquents, au travers de la mise en évidence de faciès caractéristiques, analysés à l'aide d'un traitement statistique des données (sériation quantitative) et d'une confrontation aux différentes chronologies régionales.

L'outil de la sériation présente l'avantage de pouvoir manipuler et visualiser un grand nombre de données. L'apparition de nouveaux types céramiques, la diminution ou encore la disparition d'anciens critères permettent de discerner de grandes étapes principales et d'éventuelles sous-étapes.

Une périodisation est proposée et discutée. Elle est articulée avec le système chronologique général de la période laténienne. Les fossiles directeurs principaux demeurent les fibules et le décor des parures en verre. Les autres objets manufacturés (armes, vaisselle, outils) faisant partie des ensembles sériés n'assurent pas une chronologie aussi précise et certains renvoient à des biais statutaires et sexuels. La très grande rareté de la vaisselle importée et des amphores augmente la difficulté d'analyse et de comparaison des faciès du Cambrésis avec ceux des autres territoires, d'autant que l'on peut également souligner l'absence de monnaie dans les ensembles disponibles.

LES RÉPERTOIRES TYPOLOGIQUES

CLASSIFICATION DES FORMES

La classification typologique des récipients est fondée sur un classement morphologique des individus, dont un grand nombre en provenance des dépôts funéraires, présente des profils complets. Elle s'est opérée selon trois étapes principales, qui sont codifiées par des chiffres en dizaines de milliers, en milliers et en centaines. Un premier niveau de distinction des formes hautes (Ht totale/diam ouverture > 0,8) et basses, puis de leur ouverture ou fermeture ainsi que la distinction du profil, soit simple soit complexe ; un second niveau prend en compte la morphologie du profil et l'indice d'aplatissement du vase (Ht totale/diam max) ; enfin, une troisième étape distingue la morphologie plus spécifique à certaines variations du bord, du pied ou en lien avec certains aspects techniques ou décoratifs. Cette classification s'efforce de garder une cohérence avec celle établie pour les périodes plus anciennes du Hallstatt D et début de La Tène ancienne (BARDEL *et al.* 2014).

Formes basses simples	tronconique :	coupe tronconique basse		coupe tronconique profonde		
	11000	11110	11130	11200	11300	11400
Formes basses monsegmentées : 20000	hémisphérique :	coupe hémisphérique basse			coupe hémisphérique profonde	
	12000	12110			12210	
Formes basses monsegmentées : 20000	à bord rentrant :	jatte/bol à profil arrondi rentrant			jatte/bol arrondi à omphalos	
	22000	22310			22320	
	à bord droit :	jatte à bord droit profonde			jatte à bord droit plate	
	23000	23210		23310	23320	23340
	à carène :	coupe à carène basse			coupe à carène médiane	
Formes basses monsegmentées : 20000	24400	24412	24420	24430	24310	24320
	24300					24330
	24600	24413				24340
	à ressaut :	coupe à carène haute			coupe à ressaut	
	25200	24610	24640TN		25200	25300
Formes basses complexes : 30000	à épaulement caréné :	écuelle à épaulement caréné bas			écuelle à épaulement caréné médian	
	32400	32420	32430	32210	32220	32220TN
	32200					32230
Formes basses complexes : 30000	à épaulement arrondi :	écuelle à épaulement arrondi bas			écuelle à épaulement arrondi médian-haut	
	34400	34420	34440	34450	34320	34330
	34300					34340
						34120T

Fig. 2 - Répertoire typologique des céramiques de forme basse.

Le répertoire des formes est présenté au sein de tableaux détaillant les types au travers de vignettes et d'exemples caractéristiques issus du corpus (fig. 2 et 3).

CLASSIFICATION DES DÉCORS

La classification des décors est effectuée selon les critères de réalisation technique et de leur organisation formelle générale. Nous présentons le répertoire des décors au travers de vignettes photographiques (fig. 4).

ANALYSE CHRONOLOGIQUE

SÉRIATION DES ENSEMBLES

La sériation des ensembles intègre uniquement le mobilier céramique. La matrice a été réalisée avec la macro « sériographe 0.3 » développée sur le logiciel Excel par B. Desachy (DESACHY 2004). L'analyse statistique selon la méthode des moyennes réciproques produit une diagonalisation significative de la matrice, qui peut être le reflet de la chronologie, mais dont il convient d'en analyser la nature exacte, les biais et les limites. Le classement des variables permet une visualisation des associations de types (formes et décors) et de leurs récurrences.

Après élimination des ensembles statistiquement trop faible, la sériation regroupe 75 types céramiques et 117 ensembles (dont 102 tombes). Ils fournissent un total de plus de 1050 occurrences.

PERIODISATION ET DISCUSSION CHRONOLOGIQUE

La mise en place de la périodisation des ensembles archéologiques du corpus se fonde sur une détermination de faciès caractéristiques. Les étapes sont distinguées par des assemblages récurrents, appuyés d'une discussion sur la chronologie relative des contextes et leur articulation avec les systèmes chronologiques existants.

Le classement automatique de la matrice, qui est présenté sous forme de graphique (fig. 5), montre une évolution relativement continue au sein de laquelle la délimitation des étapes est proposée à partir de l'observation, tant des apparitions de nouveaux types ou de décors céramiques que de la diminution ou de la disparition d'anciens critères. L'évolution générale montrée par la sériation est conforme aux considérations chronologiques établies lors de l'étude détaillée de chaque corpus, tant des faciès évolutifs de la céramique que des ancrages fournis par les mobiliers métalliques. Quelques rares ensembles seulement montrent un décalage entre un positionnement évolutif de la céramique et la datation fournie par leur mobilier métallique, pouvant s'expliquer de différentes manières qui sont discutées dans l'analyse.

Un séquençage en 7 grandes étapes principales peut être discerné, incluant éventuellement des sous étapes. Le positionnement de certains ensembles en limite de deux étapes doit quelquefois être considéré avec prudence, compte tenu de la difficulté à placer certaines césures dans des phénomènes de changements progressifs entre les faciès. Il convient de souligner notamment la difficulté d'identification typologique de certains vases moins en accord avec les standards principaux, qui est la limite principale d'un tel exercice.

Étape 1 : faciès centré sur la fin de LT B2 et LT C1 (300 - 225/200 av. J.-C.)

Le faciès caractéristique de cette étape est marqué par un répertoire aux profils carénés et arrondis (fig. 6). Le regroupement des ensembles se forme autour des coupes à carène basse ou médiane (types 24420 et 24320, type 24310) dont le fond est parfois soulevé ou marqué par un léger ombilic (type 81100), des coupes ou écuelles à carène basse plus arrondie (type 34420 et 34440) et différentes formes hautes correspondant tout d'abord à des urnes à profil globulaire bas (type 65300), des vases ovoïdes à bord court (type 63100), à ressaut (type 62100), ainsi qu'à des vases à carène haute (type 51000 et 52000) et à des bouteilles au profil caréné (type 71000) ou plus sinueux (type 74000).

Les décors figurant sur ces productions sont nombreux et variés. Ils participent pleinement à l'identification de ce faciès. Les formes basses de coupes carénées (types 24000) - presque uniquement montées à la main par assemblage de colombins - portent majoritairement un décor de cannelures sur leur partie supérieure. Les coupes à profil plus arrondi (types 34400) - correspondant généralement à des productions façonnées au tour (montage mixte par colombin avec façonnage/ finition à l'aide de l'ECR : énergie cinétique rotative) - sont généralement ornées de décors réalisés au brunissoir (type Ba10). Leur pâte se distingue également du reste de la production modelée.

Les formes hautes de type pot caréné (type 50000) ou pot à épaulement et ressaut (type 60000), ainsi que les bouteilles (type 70000) sont quasi uniquement montées au colombin et présentent régulièrement un décor de cannelures et un décor « plastique » couvrant. Ce dernier est réalisé par des impressions ponctuelles (digitées ou au poinçon : type Cb20, Cb30), des pincements de la pâte en forme de mamelons ou pouvant se rapprocher des motifs dits de kalenderberg, ou encore, des impressions réalisées à la pointe du peigne et formant des assemblages de chevrons emboîtés superposés (type Db30).

Une unique bouteille façonnée à l'aide de l'ECR est reconnue dans la tombe 421 de Bourlon "La Maladrerie". Elle présente un profil arrondi ovoïde marqué par un épaulement mouluré et

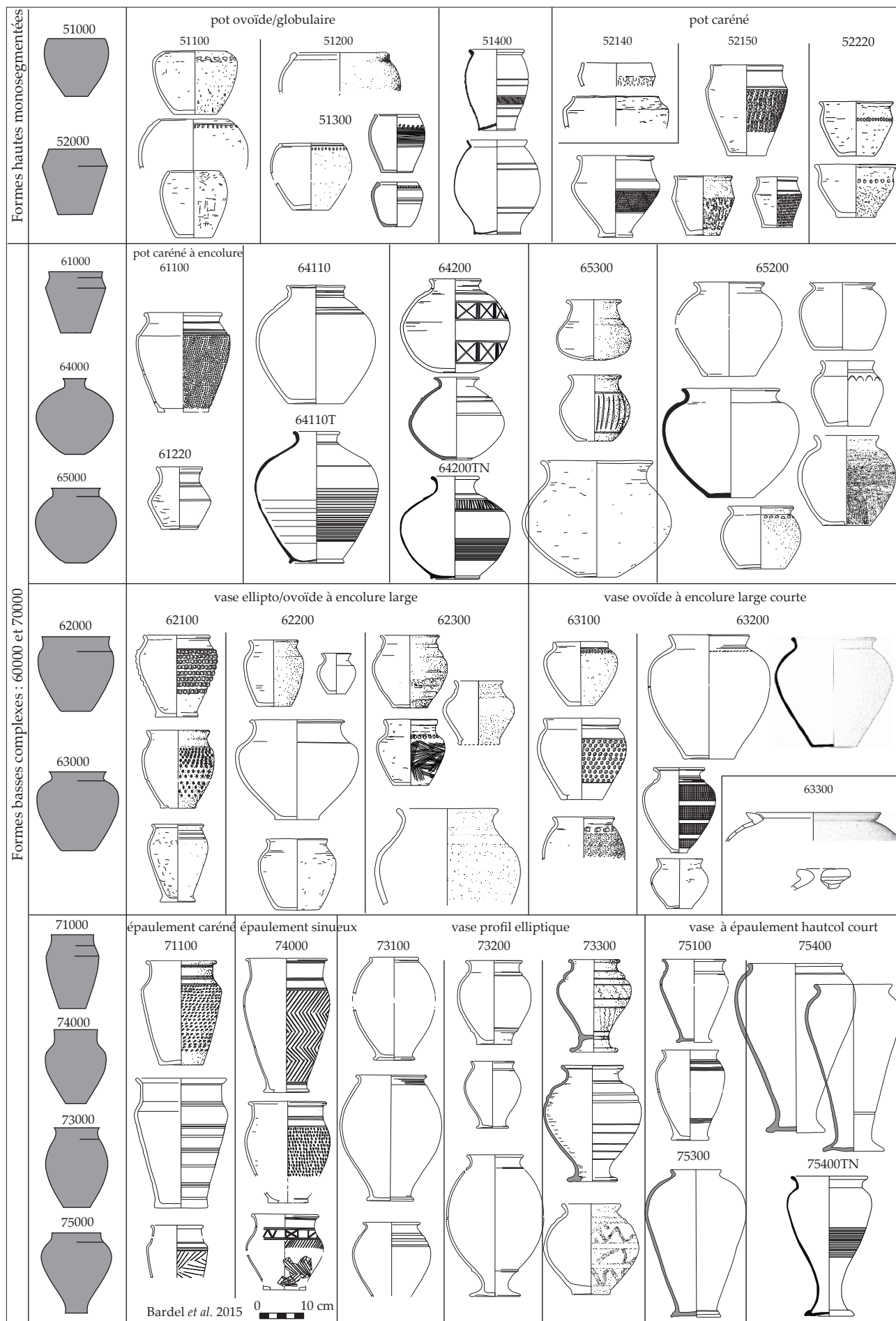
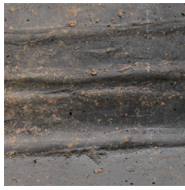


Fig. 3 - Répertoire typologique des céramiques de forme haute.

Impressions continues :

cannelures

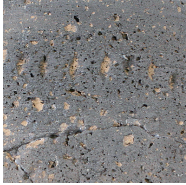
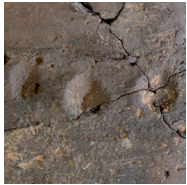


cannelures horizontales ou verticales simples = Ca1 ou géométriques = Ca2 motifs simples ou géométriques au lisssoir = Ba10

Décor au lisssoir - brunissoir :

Impressions discontinues :

ligne d'impressions

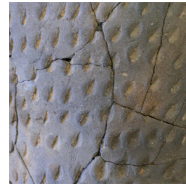


digitées = Cb11

spatule = Cb12

poinçon/baguette
= Cb13

impressions digitées couvrantes



digitées = Cb21

digitées en grain
de café = Cb22

ongulées = Cb 23

impressions à l'outil couvrantes



en lunule = Cb 24

poinçon ovulaire = Cb30

poinçon circulaire
= Cb40

irrégulières par tournassage
= Cb50

Modelage plastique continu :



moulures = Ea21

baguette = Ea11

Modelage plastique discontinu :

Incisions discontinues :

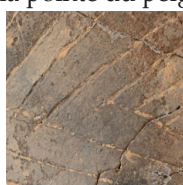
à la pointe du peigne



pointes de diamants
= Eb40

en épi = Eb51

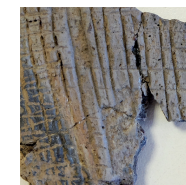
en goutte = Eb52



au peigne en chevron : Db31

au peigne en ligne
simple : Db32

Incisions continues :



stries tournassées
couvrantes = Da 12

brossée/peignée
= Da21

incisions quadrillées
= Da 31

incisions en résille
= Da 32

photographies D. Bardel - Inrap

Fig. 4 - Répertoire typologique des techniques décoratives de la céramique.

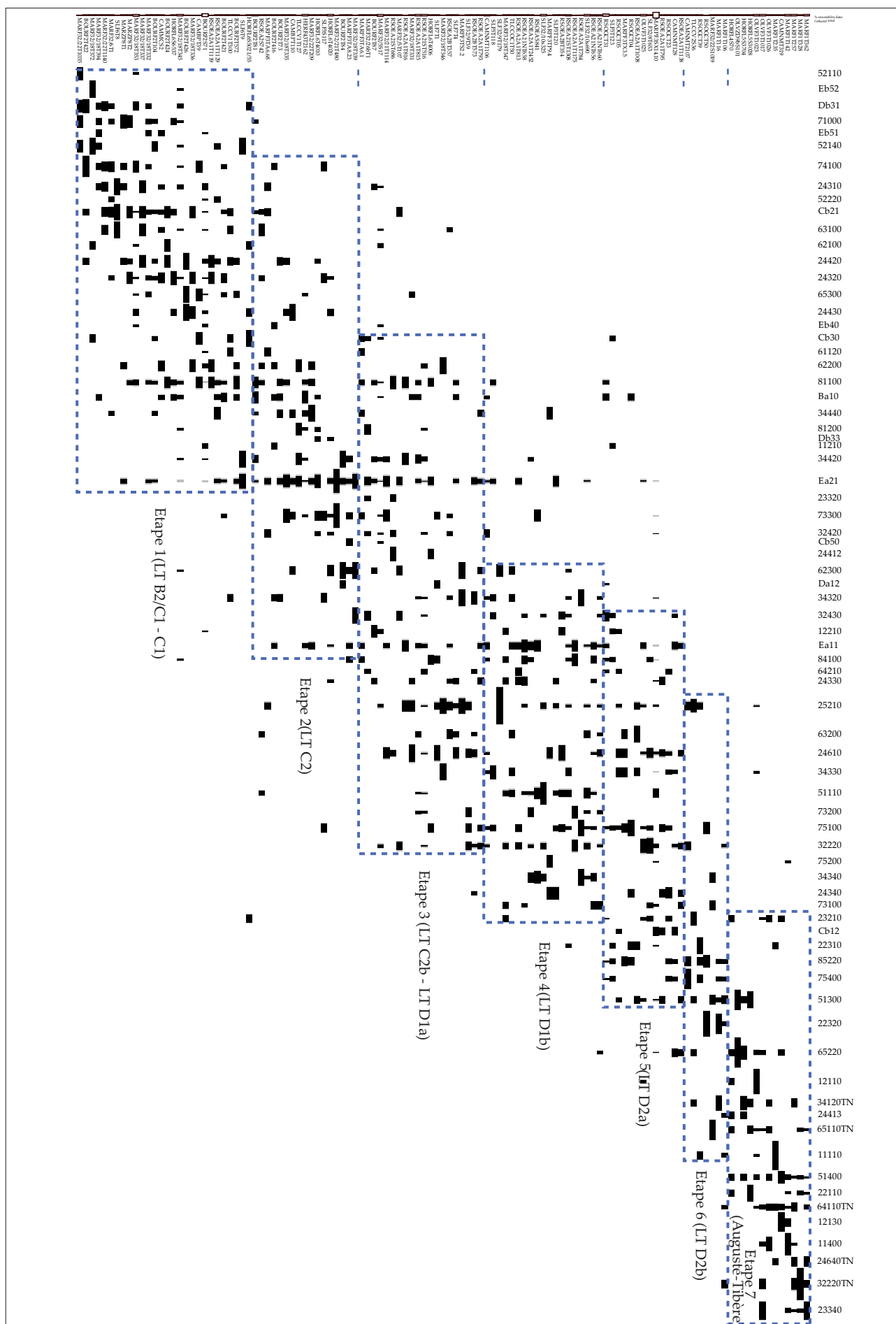


Fig. 5 - Sériographe et périodisation des ensembles du corpus.

Faciès de l'étape 1 :
de la fin de LT B2



Fig. 6 - Faciès caractéristique de l'étape 1.

un pied creux. À l'instar des autres productions basses façonnées au tour, elle porte un décor de motifs ondes réalisés au lissoir et délimités par des rainures horizontales.

Les décors plastiques couvrants la panse des vases, s'inscrivent dans une tradition des faciès de LT B2, de même que certaines formes carénées, parfois marquées par un ressaut. Le vase de la tombe P1.2 de Marquion "CSNE-PF3" et les vases des tombes 1 et 2 de Marquion "CSNE-ZP8" évoquent un faciès de la fin de La Tène ancienne (fin de LT B2), qui n'est pas encore clairement identifiée localement, mais que l'on peut mettre en perspective à partir de quelques ensembles domestiques datés du début de La Tène B (LT B1) (Marquion "CSNE-F32-8, LEFEVRE en cours). L'absence de mobilier métallique ne permet pas de complément chronologique à cet ancrage.

On peut rapprocher leur faciès de celui de la tombe 3 de Gavrelle "Au chemin de Bailleul" (62) ou de celui des tombes 1 et 2 de Saint-Laurent-Blangy "Les Fontaines" (62) dont le faciès caréné correspond à une étape évoluée de La Tène B (JACQUES & ROSSIGNOL 1998).

Les nécropoles de Bourlon "La Maladrerie", de Marquion "CSNE-F32-18" et de Sauchy-Lestrée "Le Prunier" qui regroupent une dizaine à une quinzaine de tombes, forment le noyau de ce groupe. Seule la tombe de Marquion "CSNE-F32-6" à la dotation céramique conséquente est en revanche isolée. Leur faciès homogène montre clairement leur proximité chronologique. Le répertoire est notamment complété par un ensemble domestique du site de Bourlon (fossé 71) où l'on retrouve la présence de la céramique finie à l'aide de l'ECR. L'analyse de ces ensembles permet de proposer une première datation centrée sur le début de La Tène C, soit LT C1. La datation relative des tombes entre la fin de La Tène B2 et La Tène C1, au regard d'une étude chronologique plus approfondie intégrant l'ensemble de La Tène ancienne, permettrait certainement d'affiner certaines datations ou critères évolutifs des assemblages du III^e siècle av. J.-C. L'évolution est relativement proche de celle observée pour le nord de la Picardie et ce faciès peut être mis en parallèle avec les assemblages évolués du groupe 1 et ceux du groupe 2 (BUCHÉZ 2011).

Le mobilier métallique associé à ces tombes confirme ce positionnement chronologique. Les fibules de schéma La Tène moyenne dont le retour se détache nettement avec un pied décoré d'une perle proéminente (équivalence types 13 à 15 GEBHARD 1991) marquent les ensembles de cette étape. Leurs ressorts varient indifféremment de 2 x 2 spires à 2 x 5 spires. Leur permanence à LT C2a a été démontrée sur certains territoires, celle d'une variante plutôt que du type générique, à l'exemple des corpus

d'Île-de-France, où le ressort long marque une seconde étape évolutive (MARION 2004, équivalence code FM40 p. 146). L'absence d'association dans nos ensembles avec le type à pied lisse limite la permanence de ses fibules à l'étape 2.

Trois tombes livrent des attaches de ceinture à doubles anneaux, dont une pièce mâle qui supporte un appendice zoomorphe (fig. 6). Elles sont exclusivement associées aux fibules à pied décoré évoquées précédemment (Bourlon "La Maladrerie" tombe 68, Sauchy-Lestrée "Le Prunier" tombes 3 et 8). Cette association a également été observée en Île-de-France pour LT C1 (MARION 2004, équivalence code CB40 p. 140-141). Ce type d'accessoires bénéficie d'une bonne représentation dans le nord-ouest de la Gaule plus particulièrement durant la seconde moitié du III^e ou le II^e siècle avant notre ère (CHALLET 1992, p. 107). Les autres éléments de parure, bracelets et pendants, sont moins discriminants et l'étape 1 coïncide avec la baisse, généralement observée, de leur dépôt dans les tombes. Les autres éléments métalliques à l'instar de couteaux à soie ou à douille n'apportent pas de critères de datation intrinsèque. Récurents à toutes nos étapes, seule leur présence/absence peut être discutée.

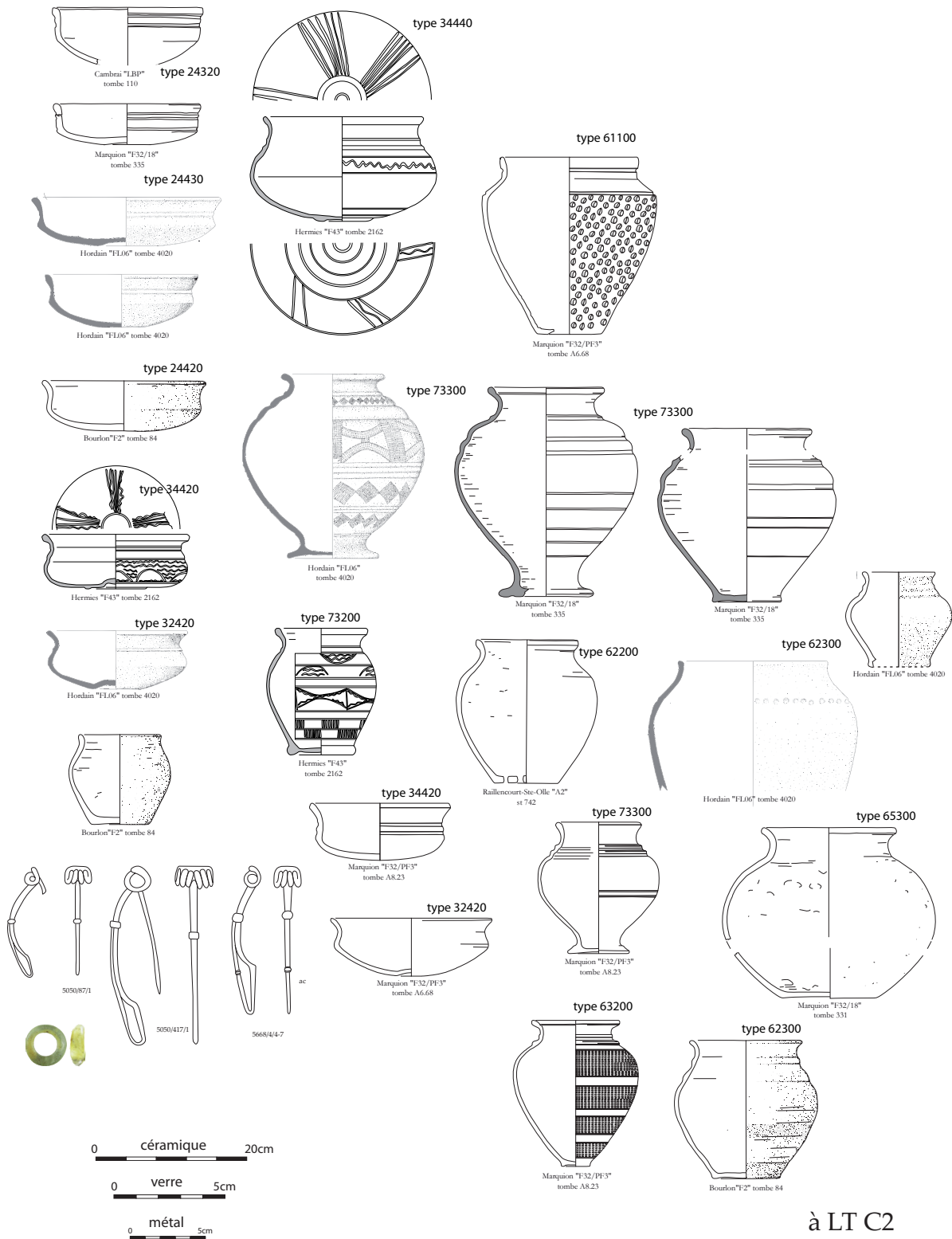
Étape 2 : faciès centré sur LT C1/C2-C2a (225/200 - 175 av. J.-C.)

Le faciès de l'étape 2 partage toujours la stylistique générale de profils surbaissés de l'étape précédente, mais se distingue par la perte de critères significatifs comme la diminution des coupes carénées à décor de cannelures (type 24420 et 24320), ainsi que celle des pots carénés ou à épaulement (type 52000, 62100 et 63100) ou encore des bouteilles et gobelets carénés ou sinueux (type 71000 et 74000). Les décors couvrants disparaissent en grande part, notamment les décors plastiques en relief (type Eb51) ainsi que ceux réalisés à la pointe du peigne (type Db31), ou digités (Cb21).

Le répertoire mis en valeur pour cette étape (fig. 7) est illustré par quelques coupes carénées au profil bas et très ouvert (type 24430) au décor quelquefois cannelé et par une présence accrue des écuelles façonnées au tour, à épaulement surbaissé plus arrondi, au fond ombiliqué ou annulaire (type 34420 et 34440). Le décor géométrique réalisé au lissoir est toujours très bien représenté sur ces formes, avec des motifs ondes, en guirlande ou rectilignes rayonnants.

Il leur est associé des formes hautes de bouteilles à profil globulaire plus ou moins élancé (type 73300). Elles présentent un épaulement mouluré et/ou rainuré (type Ea 21), une encolure courte déversée montrant les premiers rainurages internes de la lèvre (Marquion F32-18, tombe 335) et un pied généralement épaté, en languette, l'ensemble

Faciès de l'étape 2 : de la fin de LT C1



D.A.O. et photos: Inrap et Daccad

Fig. 7 - Faciès caractéristique de l'étape 2.

de ces caractéristiques témoignant d'une mise en forme par tournassage. Elles sont encore associées à des coupes carénées modelées à décor cannelé à Hordain "Fosse à Loup" (tombes 4010 et 4020), mais aussi à Marquion "CSNE-F32-18" (tombe 335), "CSNE F32-21" (tombes 480, 1114) et à Cambrai "Le Bon Pasteur" (tombe 110).

Une forme comparable existe dans la tombe 7 de Villers-Bocage (80) (BLONDIAU & BUCHEZ 2009). Les exemplaires d'Hordain présentent des caractéristiques décoratives uniques (décor géométriques incisés avec remplissage à la pointe du peigne) possiblement en lien avec le statut privilégié de ces tombes où figurent des pièces métalliques liées à l'attelage et au char.

Quelques tombes de la nécropole de Bourlon, illustrent une phase évoluée (phase 2) qui serait à mettre en relation avec cette étape 2, voir le début de l'étape suivante. Elle se manifeste notamment par la présence de vases au profil plus elliptique, à partie haute piriforme moulurée mise en forme au tour (type 62300) que l'on retrouve aussi pour certaines productions modelées d'Hordain (tombe 4020).

Cette étape marque du point de vue décoratif la perte progressive du décor cannelé sur les formes modelées au profit d'un développement des décors moulurés sur des formes finies à l'aide du tour, qui s'accompagne souvent d'un décor au lissoir. Les décors couvrants ne semblent plus qu'anecdotiques et possiblement anciens dans le cas du vase caréné à panse digitée (type 61120) de la tombe A6.68 de Marquion "CSNE-PF3", d'autres identifient une nouvelle technique décorative usant du rainurage/poinçonnage réalisée à l'aide de l'ECR comme dans le cas de la bouteille de la tombe A8.23 de ce même contexte.

Parmi les éléments métalliques de cette étape (fig. 7), une dernière occurrence de fibule à pied décoré est illustrée par la tombe isolée de Hermies "La Plaine de Neuville" dans sa variante à ressort long (*cf. supra*). L'apparition de perles en verre, notamment celles à application de verre opaque jaune sur le pourtour, et des fibules à pied lisse et à ressort court 2 x 2 ou 2 x 6 spires (équivalence types 16 à 18 GEBHARD 1991) est significative. La permanence de ces accessoires à LT C2/D1a explique leur fréquence. Plusieurs chronologies normalisées prises en comparaison ne couvrent en réalité que les phases terminales d'attestation de ces accessoires à l'instar des travaux sur la Vallée de l'Aisne (PION 1996) ou sur le site Acy-Romance dans les Ardennes (LAMBOT & FRIBOULET 1994, 1996). Leur évolution dans le Cambrésis reste mal cernée faute d'associations avec d'autres types discriminants.

Un marqueur mineur correspond à l'association typique rasoir, paire de forces, pincette qui apparaît à cette étape alors que seuls les rasoirs ont été mis en évidence pour l'étape 1.

Les pièces liées à l'attelage et au véhicule qui ne figurent qu'au sein du contexte aristocratique d'Hordain ne sont pas détaillées ici. Leur datation a été placée sur la deuxième moitié du III^e siècle av. J.-C. (GINOUX *et al.* 2009).

Étape 3 : faciès centré sur LT C2b/LTD1a - LT D1a (175 – 125 av. J.-C.)

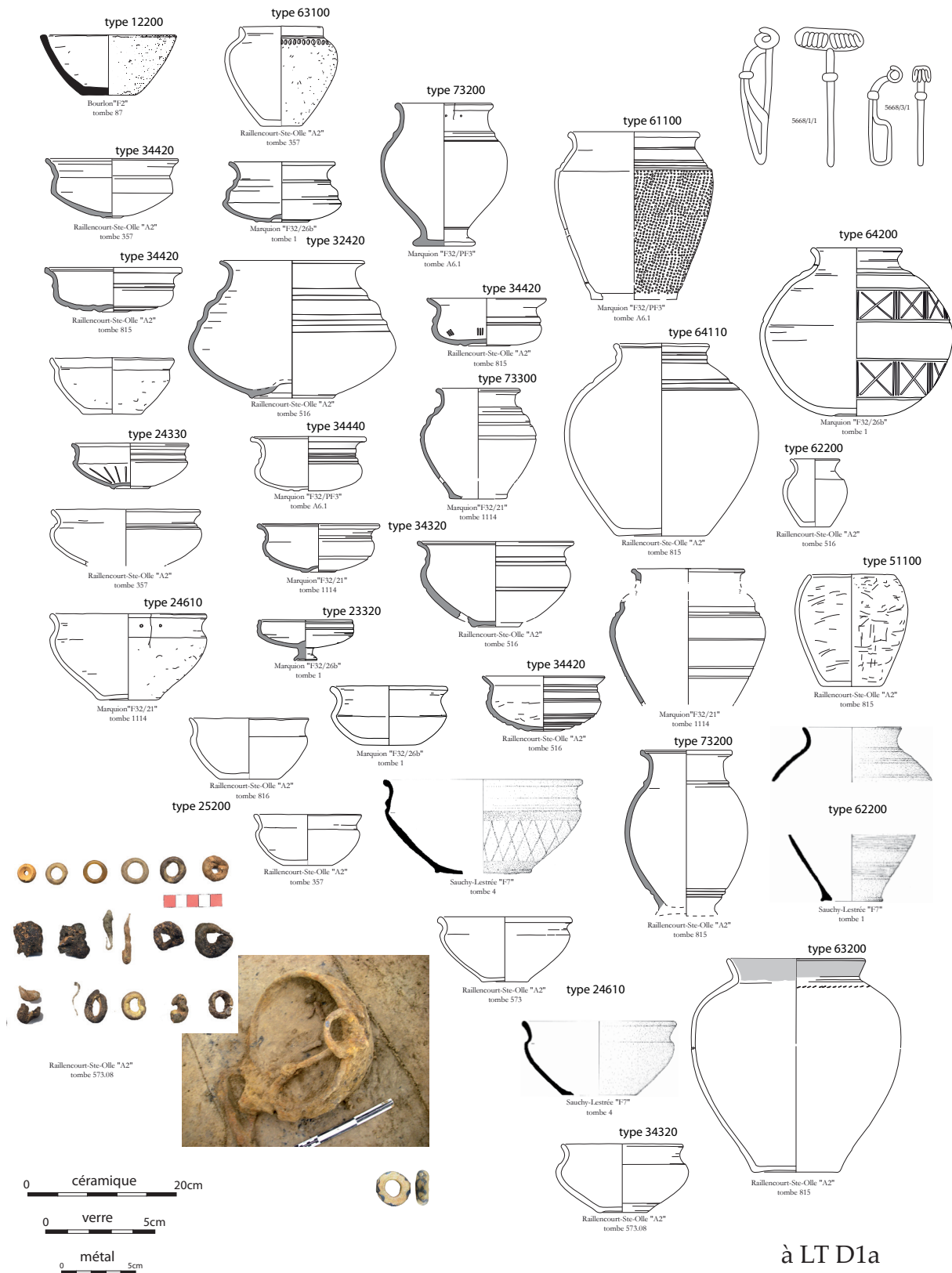
Cette étape inaugure un premier renouvellement important du répertoire avec l'apparition de formes à segmentation médiane à haute, encore associées à la présence de formes de tradition ancienne, à profil surbaissé et décor mouluré (fig. 8), offrant un spectre typologique étendu en lien avec le phénomène d'ensembles de transition.

Les coupes à profil surbaissé se caractérisent par des profils très ouverts à lèvre largement déversée (type 34420) ou par des écuellles à profil piriforme fermé (type 32430). Elles sont complétées par des écuellles à épaulement médian (type 34320) au décor mouluré mis en forme par un façonnage au tour plus prononcé qu'aux étapes précédentes (façonnage simultané dans son épaisseur des parois internes et externes). Elles présentent un fond annulaire, mais l'ombilic est toujours représenté, souvent adjoint d'une décoration cannelée annulaire. Leur décor est réalisé par des moulures, mais aussi par des baguettes et dans un cas par des bandes de cannelures.

Au cours de cette étape, des formes au profil moins surbaissé font leur apparition, telles que la jatte à carène haute plus ou moins marquée et lèvre déversée (type 24610 et 24330) et une jatte à segmentation plus douce et ressaut (type 25210). Ces vases sont essentiellement modelés et ne témoignent que rarement d'une finition externe tournassée. Elles s'accompagnent aussi généralement de nouveaux types de pâte et notamment d'un usage de dégraissant concassé abondant, de type carbonate (craie ?), donnant un aspect poreux à la pâte du fait de la dissolution généralement constatée de ces éléments dans les contextes de déposition limoneux. Si parmi les formes hautes on retrouve quelques profils trapus à partie haute piriforme moulurée d'autres types se développent autour d'un profil elliptique élancé et plus sobre, orné simplement de baguettes et/ou de cannelures (type 73200) ayant souvent bénéficié d'une finition tournée. Des vases en pâte fine à ouverture large complètent ce répertoire (type 63200), certains présentent un décor de bandes rainurées/raclées, réalisées par tournage (type Da12). Enfin, le pot ovoïde (type 51100) fait son apparition dans des modules assez hauts en pâte fine, ou plus trapu en pâte mi-fine à grossière, et sera bien représenté tout au long de La Tène finale.

Cette étape est à mettre en parallèle avec les quelques tombes les plus évoluées des nécropoles caractéristiques de La Tène moyenne (étapes 1 et 2)

Faciès de l'étape 3 : de la fin de LT C2



D.A.O. et photos: Inrap

Fig. 8 - Faciès caractéristique de l'étape 3.

de Bourlon "La Maladrerie" ou de Marquion "CSNE-F32-18" et surtout avec la fondation de nouvelles nécropoles qui seront utilisées sur 1 à 3 générations au maximum, parmi lesquelles le secteur de Raillencourt-Sainte-Olle "Actipôle de l'A2" fournit plusieurs exemples de petits espaces funéraires, fondés à partir de quelques sépultures à dotation riche. Ainsi, l'espace funéraire sud du secteur 1, se développe à partir de la tombe 516, possédant un dépôt céramique de 11 vases évocateur d'un faciès de transition, ou encore la tombe 573, du secteur B ouest où figurent chaudron et crémaillère. En revanche, la tombe 1 de Marquion "CSNE-F32-26b" à ustensiles culinaires et chenets restera isolée.

Le faciès de cette étape montre donc des critères multiples caractéristiques d'un phénomène de transition entre les faciès attribués à La Tène moyenne et ceux de La Tène finale.

La tendance chronologique haute ou basse de certains ensembles semble parfois fluctuante, en lien avec la présence ou l'absence de certains types anciens ou nouveaux. Le seul assemblage domestique attribuable à cette étape (Marquion CSNE-F32-5 fossé 17) n'offre pas de précision puisqu'il regroupe un grand nombre de critères anciens et récents.

Les mobiliers métalliques qui distinguent cette étape concernent encore les fibules de schéma La Tène moyenne. La variante à ressort en arbalète (équivalence type 22 GEBHARD 1991), considérée comme un fossile directeur de LT C2b, fait défaut et se retrouve uniquement dans la tombe 1 de Sauchy-Lestrée "Le Mont des Trois Pensées". La permanence de ce type à LT D1a est acquise sur d'autres territoires comme à Acy-Romance (LAMBOT & FRIBOULET 1996, équivalence type 2, 150/110 av. J.-C.), en Suisse (CURDY 2012, équivalence LT C2b, 175/150 av. J.-C. ; MÜLLER 1999, équivalence LT D1a, 150/125 av. J.-C.) ou dans le Tessin-Val d'Ossola (PERNET & TORI 2012, équivalence code MF3, étape 2, LT C2b/D1a environ 160/140 av. J.-C.). Avec un référentiel plus important, on pourra certainement mieux distinguer l'étape initiale de LT D1. Au sein de ces fibules de schéma La Tène moyenne, l'évolution de leur pied avec sa tendance à l'élargissement et à la rectitude qui annonce les types suivants devra notamment être débattue ; actuellement, le nombre de spécimens est trop limité (Sauchy-Lestrée "Le Mont des Trois Pensées" tombe 3 et Marquion CSNE-F32-26b tombe 1).

Un marqueur initial de LT D1 est identifié par l'apparition du décor à filets ondés sur la parure en verre (fig. 8). Les perles à couverte interne jaune de l'étape précédente sont toujours présentes dans des associations multiples, mais, dès lors, les perles au nouveau décor supplantent largement les premières en quantité, à l'image des colliers de

la tombe 4 de Sauchy-Lestrée "Le Mont des Trois Pensées" (NÉGRONI *et al.* 2012) ou de Barenton-Bugny dans l'Aisne (DESENNE *et al.* 2011).

L'apparition du dépôt d'ustensiles culinaires, sous la forme de seau, de chenet ou de chaudron de tradition laténienne, reste encore imprécise entre une tendance haute vers LT C2b ou basse vers LT D1a. Dans le Nord, le dépôt du chaudron s'accompagne de sa crémaillère en position usuelle dans la tombe 573.08 de Raillencourt-Sainte-Olle "Actipôle de l'A2" (GAILLARD & GUSTIAUX 2008b), situation qui ne trouve de comparaisons que dans la Somme comme à Marcelcave (BUCHÉZ *et al.* 1998), à Saint-Sauveur (BARAY 1998), à Ercheu (GAPENNE 2012) ou à Étrécourt-Manancourt (LEFÈVRE *et al.* 2012) alors qu'elle est en position non usuelle à Cizancourt (LEFÈVRE 2002, GINOUX 2007) ou à Bouchon (BARAY 1998), l'ensemble de ces tombes se situant entre LT C1 et le début de LT D1. Cette tombe ne livre pas d'association à de petits mobiliers à l'exception de perles brûlées, déjà présentes à l'étape 2. Dans la tombe 1 de Marquion "CSNE-F32-26b" figurent des ustensiles en métal au milieu desquels prend place une grande bouteille à pied à languette représentée par un fond déposé partiellement.

Étape 4 : faciès centré sur LT D1b (125 – 80 av. J.-C.)

Le faciès céramique de l'étape 4, s'il pérennise les nouvelles formes apparues au début de LT D1, ne présente plus les types anciens issus des faciès évolués de La Tène C. La céramique façonnée au tour n'est plus que rarement représentée, la production correspondant à un standard de montage à la main (au colombin essentiellement) avec une finition extérieure possible par tournassage.

Les formes à segmentation moyenne à hautes sont la norme (fig. 9). Le faciès associe des écuellées à épaulement médian ou haut (types 34300) à des coupes à carène médiane (type 24330), haute (type 24610) et à des coupes à ressaut haut (type 25210). Il s'individualise plus précisément avec le développement des écuellées carénées (type 32220), généralement non décorées bien que certaines présentent quelques cannelures.

Le nombre de vases au sein des ensembles à tendance à ce réduire (4 vases en moyenne) et le dépôt possède toujours au moins une bouteille ou un gobelet ovoïde à pied à languette plat ou soulevé (types 73200 et 75100), et de grandes bouteilles globulaires à elliptiques à petites encolures (type 73100). Certains vases présentent une finition au tour (surtout externe), mais aucune production n'est tournée.

Les décors se simplifient d'une manière générale sur la vaisselle fine et l'on ne rencontre plus que des baguettes, quelques rares décors au lissoir ou de moulures et de cannelures.

Cette étape centrée sur LT D1b est donc illustrée par une série de tombes à dépôts d'ustensiles de type seaux, chenets ou vaisselles bimétalliques, encore reconnues à Cambrai "Le Nouveau Monde" (ASSÉMAT *et al.* 2012 : tombe 106) (fig. 9) ou à Raillencourt-Sainte-Olle "Actipole de l'A2" (tombe 656) au sein d'un petit noyau de trois tombes riches. Celles-ci offrent un ensemble funéraire possiblement familial utilisé sur une courte période entre LT D1a et la fin de LT D1b.

La seconde partie de La Tène D1 est initiée par l'apparition de nouvelles formes de fibules, en fer et bronze, de schéma La Tène finale, caractérisées par leur porte-ardillon martelé et découpé, leur ressort court à corde externe et leur arc filiforme, pour les exemplaires les mieux conservés. Cette évolution trouve des équivalences à Acy-Romance par exemple (LAMBOT & FRIBOULET 1996, équivalence types 3 et 4, phases 4 et 5 des nécropoles, fin LT D1b classique/début LT D2a, 110/70 av. J.-C.) ou dans le Tessin-Val d'Ossola (PERNET & TORI 2012, équivalence code SF2, étape 4, LT D1b classique/évoluée, environ 120/80 av. J.-C.). Les fibules de Nauheim, à arc filiforme en fer ou en bronze ainsi qu'à arc triangulaire, font également leur apparition (fig. 9). Enfin, on rencontre la dernière occurrence de fibule de schéma La Tène moyenne (Oisy-le-Verger "Le Pont d'Épinoy" tombe 1025).

Étape 5 : faciès centré sur LT D2a (80 – 50 av. J.-C.)

Le faciès de cette étape témoigne d'une forte proximité avec celui de l'étape précédente et se distingue surtout par l'évolution de quelques types.

Le répertoire est toujours marqué par la cohabitation de formes à épaulement arrondi haut (types 34330) avec des formes à carène médiane à haute, de type jatte (type 24610) ou écuelle (type 32220). Une certaine tendance au retour d'un décor de cannelures semble se remarquer, notamment sur des jattes à ressaut/carène (type 24340) et les écuelles carénées (type 32220) (fig. 10).

Les formes simples de coupe à bord droit (type 23100) et de bol à bord rentrant (type 22300) font une apparition bien plus fréquente.

Le pot à cuire est davantage représenté au sein des assemblages funéraires et domestiques, notamment la forme ovoïde (type 51000), qui adopte un bord épaissi biseauté décoré de cannelures (type 51300) avec une finition tournassée et est agrémentée d'une ligne d'impression au doigt ou à la spatule (type Cb 12) ; elle s'adjoint également d'une forme à encolure (type 65220).

Parmi les formes hautes les bouteilles ovoïdes de l'étape précédente (type 75100) sont toujours présentes, mais des bouteilles plus hautes

apparaissent, adoptant un profil en S est présentent un piédestal marqué (type 75400 correspondant au type Hauviné). Ces bouteilles sont réalisées selon différentes techniques de modelage et tournassage, mais ne seront montées au tour que vers la fin de l'étape, avec les faciès centrés sur LT D2b. On les retrouve dans la tombe 123 de Sauchy-Lestrée "F5", de la tombe 1.28 de Cambrai "Le Nouveau Monde" mais également dans les tombes 23, 39 et 31 de la nécropole de Raillencourt-Sainte-Olle "Le Grand Camp" (BOUCHE *et al.* 2007). L'assemblage céramique de la tombe 31 apparaît complexe, avec la présence de formes de type plus ancien et notamment une série d'écuelles à carène basse (type 32430) se partageant entre trois exemplaires façonnés au tour et trois exemplaires modelés décorés au lissoir. Une bouteille ovoïde (type 75100) complète cette présence exceptionnelle du décor au lissoir. Ces critères de type ancien expliquent le positionnement de cette tombe dans une étape 4 de la sériation ; la question de vases anciens et/ou de style archaïque peut être posée dans le cas de plusieurs tombes de ce complexe privilégié.

Le petit mobilier de l'étape 5 est perçu essentiellement au travers des dépôts stéréotypés de ces sépultures « privilégiées ». Il induit la perduration des parures précédentes, celle des fibules de Nauheim à arc filiforme étant la mieux cernée (Raillencourt-Sainte-Olle "Le Grand Camp" tombe 31 et 4).

La vaisselle exclusivement en bronze à l'image d'un bassin à bec verseur associé à un poêlon de type Aylesford est reconnue au sein de la tombe 39 de Raillencourt-Sainte-Olle "Le Grand Camp", témoignant de l'insertion de certains groupes d'individus dans les réseaux de distribution à longue distance (fig. 10). Ce poêlon, sans décor, est présent sous sa forme standard du type 3, caractéristique de La Tène finale (FEUGÈRE & DE MARINIS 1991). La production italienne est sise entre les années 125 à 70 avant notre ère. Notre exemplaire est rattaché à la période principale d'attestation de cet ustensile en contextes funéraires gaulois, aux environs des années 80 à 30 av. J.-C., soit après le déclin de la production italienne (MOREL 2014). La même datation est proposée pour le Tessin-Val d'Ossola (PERNET & TORI 2012, p. 43, équivalence étape 5, LT D2, 80/40-25 av. J.-C.). Notre tombe livre également la première occurrence de chenet double associé à une pince à feu. Ce premier équivaut à de l'instrumentum précédemment désigné dans la littérature archéologique en tant que table basse ou cadre (DÉCHELETTE 1989, JACQUES 2007, BOUCHE *et al.* 2007, GINOUX 2006). Au sein du corpus régional, outre les exemplaires du Cambrésis, ils se rencontrent sur les nécropoles de Saint-Nicolas-lez-Arras (Pas-de-Calais) ou de Sains-du-Nord (Nord) jusqu'à la fin de notre étape 4 (JACQUES 2007, NEAUD 2014).

Faciès de l'étape 5 et 6 : de LT D2a

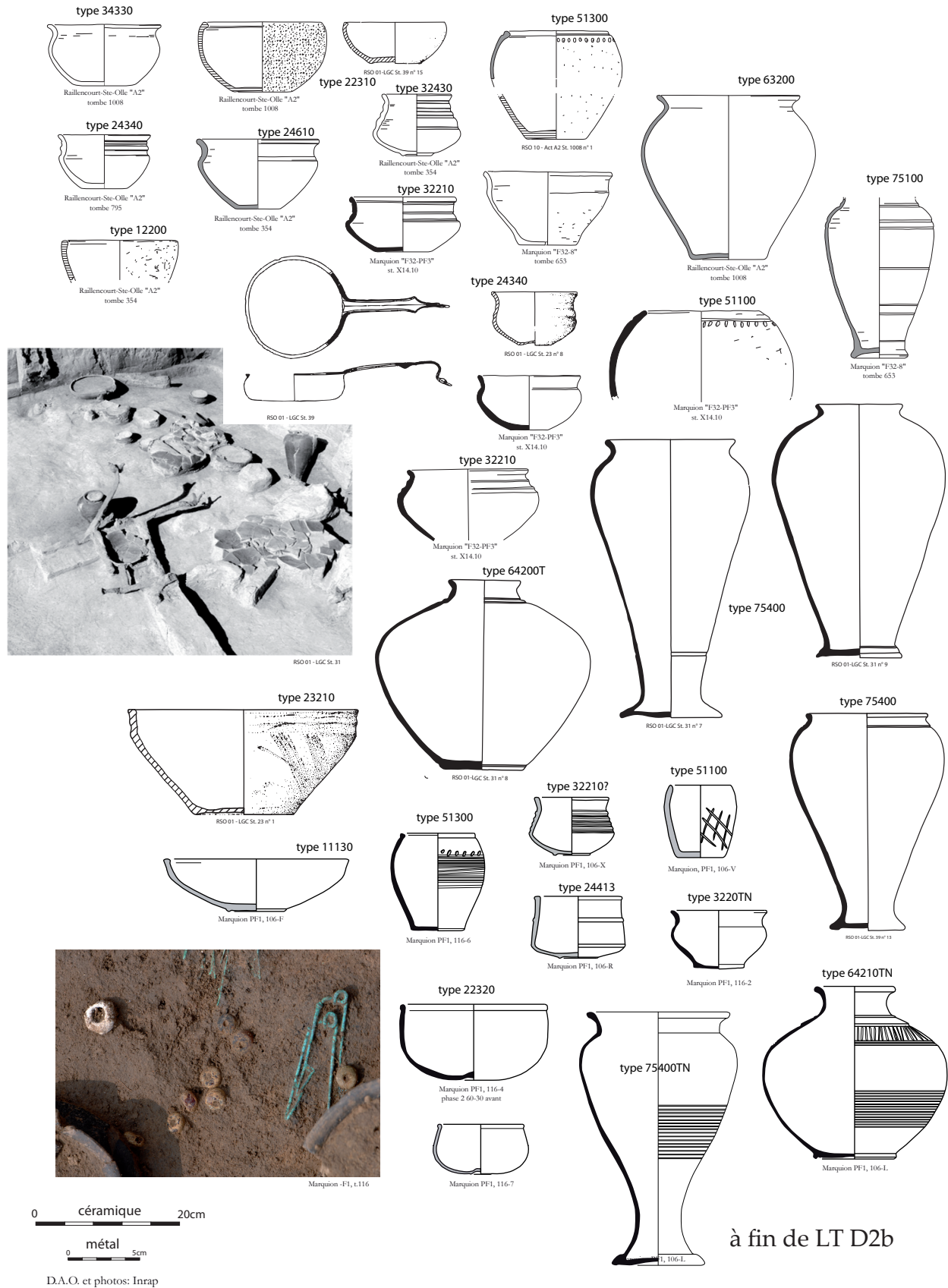


Fig. 10 - Faciès caractéristique des étapes 5 et 6.

Le dépôt d'armes, épiphénomène identitaire au même titre que le dépôt de harnachement mentionné dans le cas de la tombe d'Hordain (cf. étape 2) est également initié au sein du même groupe funéraire de Raillencourt-Sainte-Olle "Le Grand Camp", dans la tombe 31.

Étape 6 : faciès centré sur LT D2b (50-30/20 av. J.-C.)

Cette phase post conquête va voir se développer progressivement l'utilisation du tour de potier pour les formes déjà connues auparavant, notamment les vases à piédestal de type « Hauviné » et les bouteilles globulaires. Les versions en « proto » *terra nigra*¹ existent à côté des exemples non-tournés qui perdurent jusqu'à l'époque augustéenne. Des écuelles à épaulement caréné bas à médian (types 32220TN) ou des bols à carène basse (type 24413) complètent ce répertoire tourné et seront présentés jusqu'aux phases augustéennes (fig. 10).

Les changements sont surtout d'ordre technique ; le répertoire non tourné persiste avec des profils en S (type 34100 et 32200), des pots ovoïdes à bord rentrant (type 51300) et voit l'apparition de nouveaux types tels que les bols hémisphériques à fond ombiliqué (type 22320), ou des formes basses précurseurs des plats (type 11130) qui peuvent être inspirés des productions italiques et disparaîtront dès l'époque augustéenne.

L'absence quasi systématique d'inclusions végétales et l'utilisation de certains dégraissants signent aussi une évolution technique dans les productions post conquête permettant de mieux les identifier.

Les vases tournés à piédestal de type Hauviné (type 75400) présentent un pied rétréci et une lèvre allongée. La production est locale, avec des pâtes typiques des ateliers du Cambrésis, de l'Arrageois et la région de Sains-du-Nord, préfigurant les productions augustéennes de céramique gallo-belge. Ce type de vase connaît une large diffusion dans le nord de la Gaule, des Rèmes (JOLY 1999) aux Bellovaques (PERNET 2010) et jusqu'en Angleterre dans la culture d'Aylesford-Swarling (STEAD 1967). Le type perdurera encore dans la phase suivante.

Les bouteilles globulaires tournées (type 64200TN) perpétuent une forme déjà existante. Leur surface lisse est décorée de lignes ondulées et de bandes réalisées au lissoir. Elles ne changeront guère pendant les périodes qui suivront et peuvent être considérées comme bouteilles en *terra nigra* (Marquion "L'Épine" tombe 106).

1 - Pour une discussion sur l'utilisation du terme *proto-terra nigra* et *terra nigra* nous renvoyons aux actes du congrès de la SFECAG Amiens 2013, entre autres WILLEMS & DUBOIS 2013 et SÉGUIER 2013.

Les pots ovoïdes à bord rentrant (type 51300) restent dans certains cas modelés, mais certains sont tournés (tombe 116 de Marquion "L'Épine"). Leur bord est souvent épaissi en bourrelet et certains sont décorés par des rainures horizontales, d'incisions obliques sur l'épaule ou un essuyage de la paroi.

Parmi les nouvelles formes, le bassin à fond ombiliqué (type 22320) est une imitation des bassins en bronze et constitue une innovation bien caractéristique (HANUT 2000, p.50). Cette forme se rencontre également à Acy-Romance (70-30 avant, LAMBOT & FRIBOULET 1996), à Goebelingen-Nospelt (PERNET 2010), à Villeneuve-Saint-Germain (DEBORD 1982) ou à Trèves (PERNET 2010) au cours de la même période. On constate son absence dans la tombe B de Goebelingen-Nospelt, datée de 25 à 15 av. J.-C. (PERNET 2010). Si F. Hanut envisage sa pérennité jusqu'à l'époque tibérienne, les exemples cambrésiens ne confortent pas cette hypothèse. Ils constituent pour la région un marqueur chronologique très net, disparaissant rapidement du répertoire.

Les coupes à profil en S, tournées (types 34120, 32220TN) côtoient des versions modelées et constituent les prototypes à pâte sableuse des coupes en *terra nigra*. Leur carène est souvent très marquée. Elles se rencontrent aussi en contexte pré-augustéen à Reims (JOLY 1999, p.17).

Enfin, la forme basse et ouverte (type 11130) présage l'arrivée massive de plats au début de l'époque romaine. Le répertoire cambrésien de cette phase correspond d'ailleurs fortement à l'état 2 pré-augustéen de Reims.

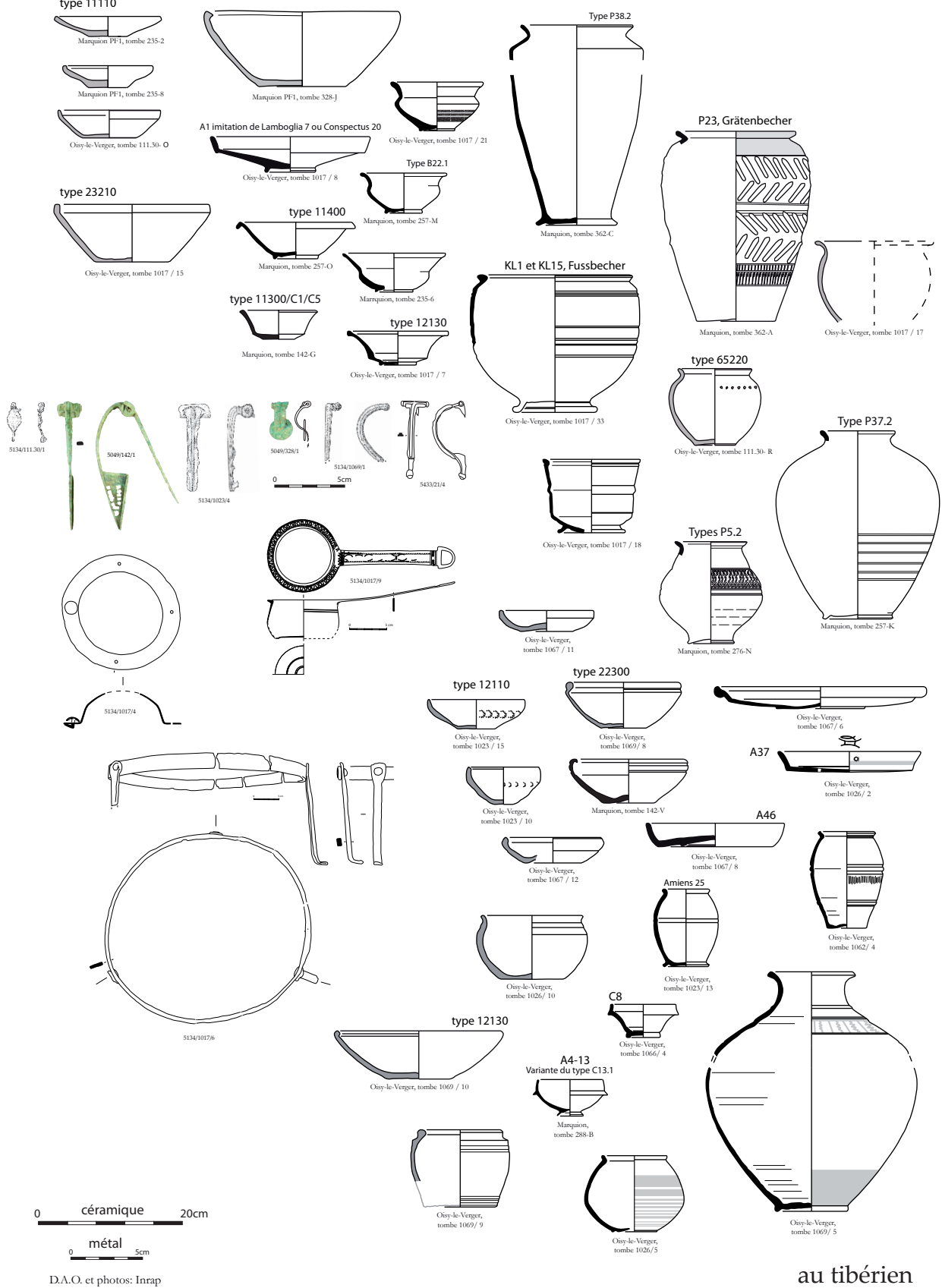
Le petit mobilier de cette étape avancée de LT D2 semble marqué par l'apparition des fibules à nodosités (équivalence type 65 ALMGREN 1897) qui côtoient toujours les derniers exemplaires de fibules de Nauheim à arc triangulaire martelé, à l'exemple de la tombe 116 de Marquion "L'Épine" (fig. 10). La même proposition a été faite pour Orléans dans le Loiret (RIQUIER 2012, équivalence horizon 6, 60/40 av. J.-C.), pour l'Allemagne (RIECKHOFF 2012, équivalence LT D2a, 85/45 av. J.-C.) ou le Tessin-Val d'Ossola (PERNET & TORI 2012, équivalence étape 5, LT D2, 80/25 av. J.-C.).

Étape 7 : faciès de l'augustéen précoce à la période tibérienne (20 av. J.-C. – 30 de n. è)

Le passage entre la fin de LTD2b et l'augustéen précoce est bien marqué par plusieurs évolutions importantes guidées par l'influence romaine. La marque d'abrupts changements est illustrée par la tombe à armes 1017 d'Oisy-le-Verger (MARCY *et al.* 2011 ; WILLEMS & DUBOIS 2013). Le statut particulier de cette tombe, très certainement d'un auxiliaire, met en avant le nouvel apport du monde romain

Faciès de l'étape 7 :

de l'augustéen



au tibérien

Fig. 11 - Faciès caractéristique de l'étape 7.

et l'adoption de nouveaux modes d'alimentation liés à l'apparition de plats, mortiers et cruches, jusqu'alors absents du répertoire gaulois (fig. 11).

Les plats et une grande diversité d'importations comme les cruches de Centre Gaule, les sigillées italiques, les plats à enduit « lie-de-vin » de Gaule lyonnaise, les céramiques gallo-belges de Centre Gaule ou le service de table gallo-belge champenois (calices, fioles et coupes en S) et de façon plus exotique, les amphores à sauce de poisson Dressel 7/11 témoignent de ce changement, qui est également étayé par la reconnaissance dans cette tombe (analyses de phytolites) de cucurbitacées (gourde-calebasse ou concombre), cultivées en Gaule méridionale et symbolique d'un rang social de haut niveau (étude P. Verdin). Le dépôt dans la tombe d'un mobilier abondant et ostentatoire est davantage révélateur d'un comportement de tradition indigène, qui diffère des offrandes romaines réalisées avant tout par un dépôt primaire sur le bûcher (FERDIÈRE 2004).

La céramique non tournée est toujours présente dans les tombes de cette étape, mais se réduit aux plats, aux bols et coupes très évasés (type 24600TN et 32220TN) et à de petits pots ovoïdes à bord éversé (type 65220).

Il est intéressant de souligner le choix ostentatoire de certains dépôts très romanisés. Une comparaison avec les tombes augustéennes de Prouvy et d'Hérin-Rouvignies "le fortin", situées dans le contexte régional montre en revanche un répertoire quasi strictement non tourné de faciès local. La nature des pâtes est alors importante pour préciser un ancrage post conquête (FAVIER 2002, tombe 3001, WILLEMS dans CLOTUCHE à paraître).

La période augustéenne

Le premier horizon, de -20/15 au changement d'ère, est donc caractérisé par des importations de longue distance et leurs imitations locales (fig. 11).

Les éléments phares sont les plats A1 en *terra nigra* ou *rubra*, imitations de plats campaniens Lamboglia 5/7 ou Conspectus 20 (type 23340). Ceux en *terra nigra* sont importés du Centre Gaule ou de Champagne, et ceux en *terra rubra* « à engobe lie-de-vin » de Gaule lyonnaise. Ces apports sont immédiatement imités localement, aussi bien en mode B (*terra nigra*) qu'en mode A avec engobe rouge interne (*terra rubra*), dans les ateliers locaux (« groupe Cambrai ») ou régionaux (l'Arrageois).

Des coupes imitent également le répertoire campanien, à paroi convexe avec lèvre (type 11400, Deru C1/C5 ou Conspectus 13) ou sans (type 11300), qui est attesté à Goebingen-Nospelt et sur le Titelberg dans les années 25-1 av. J.-C. (PERNET 2010 ;

METZLER 1996). La variante sans lèvre (type 11300) disparaît du répertoire après le changement d'ère, celle à lèvre (type 11400) perdure pour s'éteindre vers les années 30 (époque tibérienne). La coupe/bol en S (Deru B22, type 32220TN) apparue à la phase antérieure est toujours présente. Les coupes en S (type 32230TN) de petites tailles semblent maintenant uniquement tournées, bien que des variantes modelées de plus grande taille soient encore présentes (tombe 1062, Oisy-le-Verger).

Les formes hautes sont toujours représentées par les bouteilles globulaires de production locale ou régionale (groupe Cambrai, groupe Arras) (type 64210TN), mais sont accompagnées de nouvelles formes, notamment une version plus élancée, le P37 (DERU 1996) ou encore les pots tonnelets : le P1-12 (type 51400) globulaire/ovoïde à lèvre oblique (DERU 1996) et le P38.2 à épaule carénée (DERU 1996).

Des calices en *terra rubra*, variante de KL1 et KL15 (DERU 1996, type Fussbecher, tombe 1017 Oisy-le-Verger) et des *Grätenbecher* P23 (DERU 1996, Marquion "L'Épine", tombe 362) à engobe micacé sur le bord et décor d'épines en barbotine, proviennent de la région champenoise. Les calices sont des marqueurs importants, témoins d'un statut de haut rang, qui perdront vite en popularité, dès la généralisation de l'adaptation aux modes romaines.

La céramique modelée est présente, mais réduite à un répertoire restreint de bols ou coupes à bord rentrant, de pots à bord éversé et les bouteilles globulaires, qui perpétuent la tradition « locale ».

La période augusto-tibérienne

Vers la fin de cette étape, le répertoire, surtout celui de la céramique gallo-belge, se diversifie nettement tout en gardant un ancrage dans les techniques indigènes avec quelques formes non tournées. Cette diversification est clairement à lier à l'émergence de plusieurs centres de production dans la région (hypothèse déjà défendue par HANUT 2000). La création de Bavay comme chef-lieu de Cité vers 10 avant notre ère, permet un renouvellement des techniques potières venues du sud (Gaule lyonnaise, BATIGNE 2001 ; WILLEMS & DUBOIS 2013). Pour la région cambrésienne, l'évolution apparaît plus graduelle et indépendante.

Un large panel d'assiettes remplace le plat A1, comme le plat A46 à paroi concave, des variantes des A37 à paroi évasée ou encore les plats A5-13 à paroi moulurée et lèvre en bourrelet (DERU 1996) (fig. 11).

Les coupes campaniformes sont aussi progressivement remplacées par une panoplie de nouvelles formes comme la C8 à bord vertical, imitation des Conspectus 17, ou encore les coupes à collerette C13 à la fin de cette phase vers les années 30.

Les bouteilles globulaires, toujours populaires, sont accompagnées par plusieurs types de pots tonnelets, de vases à col concave ou de vases ovoïdes. Le vase ovoïde type Amiens 25 (BEN REDJEB 1985) semble un marqueur de cette époque, ainsi que les pots à panse basse et légère carène que l'on rencontre à Baralle (tombe J87-J85, HOSDEZ & JACQUES 1989).

La céramique non tournée persiste avec un répertoire proche de celui de l'époque augustéenne précoce. Certaines tombes contiennent des véritables services de petites coupes ou de petits plats accompagnés de pots à bord rentrant ou bord éversé (tombe 1023 d'Oisy-le-Verger). D'autres bols portent un bord rentrant en bourrelet, accompagné de leur variante tournée de même type.

Nonobstant la grande diversification de formes et de catégories, le nombre d'offrandes diminue entre l'époque tibérienne et l'époque flavienne, où réapparaîtront des tombes richement dotées.

Parmi le mobilier métallique correspondant à cette étape 7, apparaissent de nouvelles fibules, principalement à arc non interrompu et ressort protégé par des plaquettes (équivalence type 14a FEUGÈRE 1985). Ce type produit surtout entre 15 av. J.-C. et 40 se rencontre en pays trévire durant l'horizon « Gallo-Romain 1 » daté de 30 à 17 av. J.-C. (METZLER 1996). Viennent ensuite des parures qui concernent souvent un seul ensemble clos comme la fibule, à couvre-ressort cylindrique et à arc bombé pourvu d'une côte médiane, variante du type précédent (équivalence type 14b2 FEUGÈRE 1985). Les fibules à disque médian (équivalence type 15a FEUGÈRE 1985), produites dès le milieu du I^{er} s. av. J.-C., ne sont plus présentes au changement d'ère. On les retrouve de façon contemporaine en territoire trévire durant d'horizon « Gallo-Romain 1 », mais aussi dans les contextes précoces du « sanctuaire de Cybèle » à Lyon (DESBAT 2012, équivalence horizon 2, 30-20/15 av. J.-C.) ou du camp de Dangstetten en Allemagne (FINGERLIN 1970-1971, équivalence 20/10 av. J.-C.). Sur cette occupation militaire, sont également illustrées les fibules d'Aucissa (équivalence types 22a2a et 22b FEUGÈRE 1985), dont la période principale de production est peu ou prou équivalente aux fibules à plaquettes. L'horizon chronologique du Cambrésis équivaut à ce qui est observé en Allemagne (RIECKHOFF 2012, équivalence 30/15 ap. J.-C.). Une broche unguiforme (équivalence type 11a FEUGÈRE 1985) confirme encore la synchronicité avec le faciès trévire (GASPAR 2007, équivalence fin LT D / Auguste). Ces fibules ne permettent pas de cerner une évolution au sein de l'étape 7.

Les assemblages funéraires des tombes de l'étape 7 livrent majoritairement des fibules hormis un set de toilette portatif en bronze (Oisy-le-Verger

"Le Pont d'Épinoy" tombe 111.30) ou des couteaux (*idem* ou tombe 142 Marquion "L'Épine").

Au changement d'ère, se rencontrent encore des assemblages variés, notamment celui exceptionnel de la tombe 1017 d'Oisy-le-Verger "Le Pont d'Épinoy" où figurent un grand support circulaire tripode, un umbo circulaire à calotte fermée et une casserole en bronze (fig. AM 10).

Cet armement offensif est largement adopté par les troupes auxiliaires après la Guerre des Gaules (PERNET 2010, p. 111) à l'exemple des tombes à armes de Wederath (Belgique) ou de Goebblange-Nospelt (Luxembourg). Somme toute, fréquente en Gaule Belgique, et principalement en région trévire, il s'agit souvent, comme dans le Cambrésis, de la seule pièce d'armement présente (PERNET 2010, p. 163).

La casserole se démarque par sa panse, son décor couvrant et son long manche à extrémité en forme d'« étrier » (à ne pas confondre avec les anneaux bordés de têtes de cygnes de casseroles du I^{er} s. apr. J.-C.). Le rapport de proportion entre la cuve et la préhension, le décor ou encore le trou de suspension la rapprochent davantage de louches à manche horizontal, tel l'exemplaire bien connu de la tombe d'Antran dans la Vienne (PUTREAU 1999, p. 39-40) ou ceux des musées de Rouen en Seine-Maritime (TASSINARI 1995, p. 57) et d'Amsterdam aux Pays-Bas (BIENERT 2007, équivalence forme 33, p. 99). Ils illustrent une production augustéenne peu connue qui précède les casseroles évoquées précédemment, à l'exemple de la casserole de Viadana (Italie) équivalente à celle d'Oisy-le-Verger "Le Pont d'Épinoy" si ce n'est l'étranglement de son anneau (BOLLA 1986, 1991).

CONCLUSION

La périodisation établie à partir des corpus du Cambrésis repose essentiellement sur la confrontation d'ensembles funéraires.

Leur potentiel chronologique permet de dresser une évolution en 7 grandes étapes depuis le début de La Tène C jusqu'à l'époque tibérienne (deuxième tiers III^e s. av. J.-C. à 25 apr. J.-C.).

Le mobilier céramique fournit la trame de cette évolution locale, qui est complétée par l'analyse chronologique du petit mobilier ; les meilleurs marqueurs de datation demeurant les parures. Une augmentation significative du référentiel des petits objets grâce à l'ajout des corpus encore en cours d'étude, permettra de compléter cette première synthèse.

L'analyse des faciès mobiliers du corpus permet d'esquisser une évolution comparable à celle d'autres régions et notamment des territoires

voisins. Elle corrobore les chronologies proposées ces dernières années pour la fin de l'Âge du Fer (table ronde de Bibracte en 2007, BARRAL & FICHTL 2012) et s'avère importante pour la reconnaissance des contextes chronoculturels à une plus vaste échelle du Nord-Pas-de-Calais et de la Picardie.

Les acquis essentiels des découvertes récentes concernent la reconnaissance, au travers des étapes 1 et 2 des faciès de La Tène moyenne depuis la fin de LT B2 jusqu'à LT C2, grâce à de nombreux assemblages homogènes, aux spécificités stylistiques locales assez marquées, que l'on retrouve pour plusieurs nécropoles utilisées durant 1 à 3 générations.

Une étape 3 intègre les faciès de transition de la fin de LT C2b et de LT D1a et correspond aux dernières utilisations des nécropoles des étapes précédentes et surtout à la fondation de nouveaux noyaux funéraires qui, pour la plupart vont perdurer sur 2 à 3 générations au cours de La Tène finale. La présence moindre de marqueurs chronologiques discriminants au sein des ensembles et la variété typologique de certains assemblages limitent certainement la précision d'attribution entre une étape possiblement de LT C2b et une autre de LT D1a.

Une étape 4 datée de LT D1b s'accorde avec un répertoire céramique où ne figurent plus les critères de tradition ancienne encore présents auparavant, attestant d'une production homogène quasi uniquement modelée, à finitions parfois tournassées, que l'on retrouve associée à de nouveaux types de fibules de schéma La Tène finale.

Ces faciès évoluent lentement vers ceux d'une étape 5 attribuée à LTD2a que l'on caractérise au travers de quelques nouvelles formes céramiques (vase modelé à piédestal de type Hauviné) au sein d'un répertoire relativement proche de celui de l'étape précédente. Les espaces funéraires au nombre de tombes réduit, témoignent aussi d'un lignage familial parfois initié au début de La Tène finale, à la fin de l'étape 3 ou au début de l'étape 4 et pouvant perdurer jusqu'à l'étape 6. Certains possèdent une ou plusieurs tombes de statut spécifique, dite « à caractère aristocratique » qui sont identifiées par la présence de certains marqueurs récurrents et notamment la vaisselle en bronze et les ustensiles de cuisson ou encore un aménagement et/ou un marquage monumental de la tombe. Une petite dizaine de tombes constitue une documentation largement enrichie depuis la découverte exceptionnelle des premières tombes de Raillencourt-Sainte-olle en 2001. Ces dépôts funéraires présents dans d'autres territoires belges sont évocateurs de l'essor des sociétés rurales depuis La Tène C jusqu'à la romanisation et témoignent également de communautés aux

codifications sociales marquées et insérées dans des réseaux d'échanges d'envergure.

La distinction d'une étape évoluée de LT D2b, poste conquête, que l'on caractérise par le regroupement d'une étape 6 s'opère notamment par l'évolution technique de certains répertoires qui dénote des changements de traitement des argiles et intègre progressivement des productions tournées (vase à piédestal de type Hauviné). Le choix de nouvelles formes témoigne aussi, notamment à partir de la période précoce de la phase augustéenne, de l'influence des modes de vie et d'alimentation de la tutelle romaine et de la volonté des élites de montrer leur maîtrise de ces nouveaux codes. Cet aspect est perceptible dans le nord de la Gaule au travers de tombes ou sur des sites à statut particulier, qui cohabitent toujours avec des contextes « indigènes ». L'étape 7, qui termine la sériation, réunit de manière peu distincte l'ensemble de ces contextes évolués de l'augustéen précoce à la période tibérienne. Une analyse des sites démontre cependant l'évolution des nécropoles avec la continuité d'espaces fondés au cours de LT D2 et l'émergence de nouveaux lieux funéraires. L'analyse des mobiliers permet plus précisément de distinguer les évolutions chronologiques, avec la généralisation d'un répertoire tourné et la reconnaissance des ateliers locaux. La céramique non-tournée est toujours présente tout du long de la période de transition et encore après, mais elle sera réduite à quelques formes de bols, de coupes et de pots, dans certains cas spécialement produits pour l'offrande funéraire. Le choix des offrandes évolue vers une plus grande standardisation et moins d'ostentation au cours de ces étapes précoces de l'Empire romain.

BIBLIOGRAPHIE

ALMGREN Oscar (1897) - *Studien über nordeuropäische Fibelformen der ersten nachchristlichen Jahrhunderte, mit Berücksichtigung der provinzialrömischen und südrussischen Formen*, Leipzig, 243 p.

ASSEMAT Hélène *et al.* (2012) - « Un ensemble funéraire de La Tène finale et du début de la période gallo-romaine à Cambrai "Le Nouveau Monde" (Nord) », *Revue du Nord*, t. 94, n° 398, Villeneuve-d'Ascq, p. 27-95.

BARAY Luc (1998) - *Les cimetières protohistoriques de l'autoroute A16. Tome funéraire*, volumes 1 et 2, document final de synthèse, SRA Picardie.

BARAY Luc (1998b) - « Les cimetières à crémation de la basse vallée de la Somme d'après les découvertes de l'autoroute A16 Nord » dans *Les rites de la mort chez les Celtes du Nord*, actes de la Table ronde de Ribemont-sur-Ancre, *Revue Archéologique de Picardie*, 1/2, Amiens, p. 211-231.

BARDEL David *et al.* (2014) - « Du vaisselier hallstattien au vaisselier laténien dans le Nord de la France. Première analyse typologique, chronologique et culturelle des corpus céramiques du Hallstatt D à La Tène A1 (VII^e

- V^e av. J.-C.) », *Hommages à Germaine Leman-Delérive - Archéologie de la Picardie et du Nord de la France*, Revue du Nord, t. 95, n° 403, Villeneuve-d'Ascq, p. 143-192, 29 fig.

BARRAL Philippe & FICHTL Stephan dir. (2012) - *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e-I^{er} siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne*. Actes de la table ronde tenue à Bibracte Glux-en-Glenne, 341 p.

BATIGNE Cécile (2001) - « Note sur les choix techniques attestés dans quelques ateliers de céramiques communes de Gaule du Nord pendant la période romaine », dans SFECAG, Actes du Congrès de Lille-Bavay, p. 207-208.

BEN REDJEB Tahar (1985) - « La céramique gallo-romaine à Amiens (Somme) : la céramique gallo-belge », *Revue Archéologique de Picardie*, 3/4, p. 143-176.

BIENERT Bernd (2007) - *Die römischen Bronzegefäße im Rheinischen Landesmuseum Trier*, Trierer Zeitsch. Beiheft 31, Trèves, 287 p.

BLONDIAU Lydie & BUCHEZ Nathalie (2009) - « Les chambres funéraires et les aménagements de surface de Villers-Bocage (Somme) dans leur contexte régional », *Revue Archéologique de Picardie*, n° 3-4, Amiens, p. 157-169.

BOLLA Margherita (1986) - « Casseruola, attingitio e situla da Viadana (Recipienti in bronzo d'età romana in Lombardia 1) » dans *Scritti in ricordo di Graziella Massari Gaballo e di Umberto Tocchetti Pollini*, Milan, p. 195-209.

BOLLA Margherita (1991) - « Considerazioni sulla funzione dei vasi in bronzo tardorepubblicani in Italia settentrionale » dans FEUGÈRE Michel & ROLLEY Claude dir. - *La vaisselle tardo-républicaine en bronze*, Dijon, p. 143-154.

BOUCHE Karl et al. (2007) - « Raillencourt-Saint-Olle, un ensemble aristocratique de la fin de l'âge du Fer » dans KRUTA Venceslas & LEMAN-DELRIVE Germaine dir. - *Feux des morts, foyers des vivants : Les rites et symboles du feu dans les tombes de l'Âge du Fer et de l'époque romaine*, Revue du Nord Hors série n° 11, Villeneuve d'Ascq, p. 13-34.

BUCHEZ Nathalie et al. (1998) - « Les tombes à incinération de Villers-les-Roye "Les Longs Champs" et de Marcelcave "Le Chemin d'Ignaucourt" (Somme) », *Revue archéologique de Picardie*, n° 1-2, Amiens, p. 191-210.

BUCHEZ Nathalie (2011) - « La protohistoire récente – état de la documentation et principaux résultats issus de la fouille des sites funéraires de La Tène moyenne à La Tène finale sur les grands tracés linéaires en Picardie occidentale » dans BAYARD et al. - *Quinze ans d'archéologie préventive sur les grands tracés linéaires en Picardie*. (deuxième partie), Revue Archéologique de Picardie, n° 3-4, Amiens, p. 267-354.

CHALLET Virginie (1992) - *Les Celtes et l'émail, Comité des travaux historiques et scientifiques (France). Section de préhistoire et de protohistoire*, Paris, 197 p.

CURDY Philippe et al. (2012) - « Chronologie de la fin de La Tène en Suisse occidentale, à partir des fibules issues de contextes funéraires » dans BARRAL Philippe & FICHTL Stephan dir. - *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e-I^{er} siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne*. Actes de la table ronde tenue à Bibracte Glux-en-Glenne, p. 49-64.

DEBORD Jean (1982) - « Premier bilan de huit années de fouilles à Villeneuve-Saint-Germain (1973-1980) », *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial 1, 1982, p. 213-264.

DÉCHELETTE Joseph (1989) - *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique IV*, Paris, éd. Picard.

DESACHY Bruno (2004) - « Le sériographe EPPM : un outil informatisé de sériation graphique pour les tableaux de comptage », *Revue Archéologique de Picardie*, n° 3/4, Amiens, p. 39-56.

DESBAT Armand (2012) - « Lyon, Lugdunum. Les contextes précoces des fouilles du "sanctuaire de Cybèle" » dans BARRAL Philippe & FICHTL Stephan dir. - *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e-I^{er} siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne*. Actes de la table ronde tenue à Bibracte Glux-en-Glenne, p. 65-94.

DESENNE Sophie et al. (2011) - *Celtes et Gaulois, deux chemins vers l'au-delà*, (cat. expo. Musée de Soissons, déc. 2011-avr. 2012), Soissons, 215 p.

DESFORGES Jean-David et al. (2011) - *Les marges d'une ferme indigène à Sauchy-Lestrée "Le Grotin"*, Canal Seine Nord Europe, fouille 5, Pas-de-Calais, Rapport de fouille, SRA Nord-Pas-de-Calais.

FAVIER Jean-Marie (2002) - *Prouvy, "la voirie", ZAC du Plateau d'Hérin*, Rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais.

FERDIÈRE Alain (2004) - « Indigènes et « romanisés » à travers de la tombe privilégiée en Gaule », *Latomus* 63, 1, p. 35-57.

FEUGÈRE Michel & DE MARINIS R. (1991) - « Les poêlons » dans FEUGÈRE Michel & ROLLEY Claude dir. - *La vaisselle tardo-républicaine en bronze*, Dijon, p. 97-112.

FEUGÈRE Michel (1985) - *Les fibules de Gaule méridionale de la conquête à la fin du V^e siècle ap. J.-C.*, Paris, 509 p.

FINGERLIN Gerhard (1970-1971) - « Dangstetten, ein augusteischer Lager am Hochrhein, 51 », *Bericht der Römisch-Germanische Kommission*, p. 197-232.

GAILLARD Denis & GUSTIAUX Michelle (2006a) - *Cambrai (59) "Rue Michel Crépin"*. Rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais.

GAILLARD Denis & GUSTIAUX Michelle (2006b) - *Tilloy-Lez-Cambrai (59) Phase 2 "Le Chemin des Vignes"*. Rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais.

GAILLARD Denis & GUSTIAUX Michelle (2008a) - *Tilloy-Lez-Cambrai (59) Zone d'activités de la Communauté de commune de l'Ouest Cambrésis*, Rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais.

GAILLARD Denis & GUSTIAUX Michelle (2008b) - *Sancourt, Sailly-lez-Cambrai et Raillencourt-Sainte-Olle, projet d'extension du parc d'activité "Actipôle de l'A2"*, Diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais.

GAILLARD Denis et al. (2006) - *Tilloy-Lez-Cambrai (59) "Le Chemin des Vignes"*. Rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais.

GAILLARD Denis et al. (2008) - *Sauchy-Lestrée, Marquion, Bournon : Canal Seine Nord Europe, ZP8 (62)*, Rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais.

GAILLARD Denis et al. (2009) - *Oisy-le-Verger, Sauchy-Lestrée : Canal Seine Nord Europe, ZD8 (62)*, Rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais.

GAILLARD Denis *et al.* (2010) - *Recherches sur les occupations humaines du Néolithique au Haut Moyen Âge sur les terroirs de Marquion et de Sauchy-Lestrée. Canal Seine Nord Europe, PF3, Marquion, Sauchy-Lestrée (62), Rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais.*

GAPENNE Amandine *et al.* (2012) - *Ercheu "Au Chemin de Ham". Rapport de fouille, SRA Picardie.*

GASPAR Nicolas (2007) - *Die Keltischen und gallo-römischen Fibeln von Titelberg, Luxembourg, 225 p.*

GEBHARD Rupert (1991) - *Die Fibeln aus den Oppidum von Manching, Manching 14, Stuttgart, 224 p.*

GINOUX Nathalie (2006) - « Éléments d'iconographie celtique : le thème du taureau à cornes bouletées dans le répertoire du Nord de la Gaule », *Revue du Nord*, 88, n° 368, Villeneuve-d'Ascq, p. 129-150.

GEOFFROY Jean-François en cours - *Les occupations protohistoriques et antiques de Raillencourt-Sainte-Olle "extension du Parc d'Activité Actipole de l'A2", Rapport de fouille en cours.*

GINOUX Nathalie (2007) - « Les élites du Nord de la Gaule (II^e – I^{er} s. av. J.-C.). Les tombes à ustensiles du feu de trois nécropoles de Gaule Belgique (Cizancourt "La Sole des Galets", Marcelcave "le Chemin d'Ignacourt" (Somme) et Raillencourt-Sainte-Olle (Nord) » dans KRUTA Venceslas & LEMAN-DELERIVE Germaine dir. - *Feux des morts, foyers des vivants : Les rites et symboles du feu dans les tombes de l'âge du Fer et de l'époque romaine*, *Revue du Nord Hors série n° 11, Villeneuve-d'Ascq*, p. 65-85.

GINOUX Nathalie *et al.* (2009) - « Le dépôt de pièces de char dans les tombes de Gaule Belgique entre le III^e et le I^{er} s. av. J.-C. », *Revue Archéologique de Picardie n° 3-4, Amiens*, p. 211 – 222.

HANUT Frédéric (2000) - « Les horizons augustéens dans le Nord de la Gaule », *Revue du Nord* 82, p. 41-85.

HOSDEZ Christophe & JACQUES Alain (1989) - *La nécropole d'incinérations de Baralle (Pas-de-Calais), Nord-Ouest Archéologie 2, Berck-sur-Mer.*

JACQUES Alain (2007) - « La nécropole aristocratique de Saint-Nicolas-lez-Arras » dans KRUTA Venceslas & LEMAN-DELERIVE Germaine dir. - *Feux des morts, foyers des vivants : Les rites et symboles du feu dans les tombes de l'âge du Fer et de l'époque romaine*, *Revue du Nord, Hors série n° 11, Villeneuve-d'Ascq*, p. 35-49.

JACQUES Alain & ROSSIGNOL Patrick (1998) - « Les rites funéraires en Artois, aux IV^e et III^e siècles avant J.-C. Les tombes de Saint-Laurent-Blangy, "Les Fontaines" » dans LEMAN-DELERIVE Germaine (dir.) - *Les Celtes : rites funéraires en Gaule du Nord entre le VI^e et le I^{er} siècle avant Jésus-Christ. Recherches récentes en Wallonie*, *Études et Documents Fouilles 4. Catalogue de l'exposition du 13 mars au 24 mai 1998. Namur*, p. 63-74.

JOLY Martine (1999) - « La céramique précoce en Champagne : l'exemple de Reims » dans TUFFREAU-LIBRE Marie & JACQUES Alain dir. - *La céramique précoce en Gaule Belgique et dans ses régions voisines : de la poterie gauloise à la céramique gallo-romaine* (Actes de la Table Ronde d'Arras, 14 au 17 octobre 1996), *Nord-Ouest Archéologie 9, Berck-sur-Mer*, p. 157-178.

LAMOTTE Didier *et al.* (2012) - *Le site protohistorique et antique de La Maladrerie à Bournon 2 (62) - Canal Seine Nord*

Europe, fouille 2, Pas-de-Calais, Rapport de fouille, SRA Nord-Pas-de-Calais.

LAMBOT Bernard & FRIBOULET Muriel (1996) - « Essai de chronologie du site de La Tène finale d'Acy-Romance (Ardennes) », *Revue archéologique de Picardie*, n° 3/4, Amiens, p. 123-150.

LAMBOT Bernard, FRIBOULET Muriel & MÉNIEL Patrice (1994) - *Le site protohistorique d'Acy-Romance (Ardennes), II. Les nécropoles dans leur contexte régional (Thugny-Trugny et tombes aristocratiques) 1986-1988-1989, Mém. Soc. Arch. Champ. 9, Reims, 315 p.*

LEFÈVRE Philippe *et al.* (2012) - *Les occupations gauloises et gallo-romaines de la Vallée du Tarteron. Étrécourt-Manancourt, Rapport de fouille, SRA Picardie.*

LEFÈVRE Philippe (2002) - « La nécropole de Cizancourt (Somme). Présentation des indices de hiérarchisation interne des tombes » dans GUICHARD Vincent, PERRIN Franck & DECOURT Jean-Claude dir. - *L'aristocratie celte à la fin de l'âge du Fer (du II^e siècle avant J.-C. au I^{er} siècle après J.-C.)*, *Glux-en-Glenne*, p. 109-112.

LEFÈVRE Philippe en cours - *Les occupations domestiques de la protohistoire sur la plate forme de forme de Marquion, Canal-Seine-Nord-Europe, Fouille 32, Rapport de fouille en cours.*

MARCY Thierry (2005) - *Hordain "La Fosse à Loups" tranche 1 », Rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais.*

MARCY Thierry *et al.* (2014) - *Occupation du plateau de la "Plaine de Neuville" à Hermies de La Tène au premier Moyen Âge. Canal Seine Nord Europe, fouille 43, Pas-de-Calais, Rapport de fouille, SRA Nord-Pas-de-Calais.*

MARCY Thierry *et al.* (2009) - *Bournon, Havrincourt, Graincourt-lès-Havrincourt, Sains-lès-Marquion (Pas-de-Calais), Moeuvres (Nord), Canal Seine-Nord-Europe, ZD7, Rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais.*

MARCY Thierry *et al.* (2011) - *La nécropole d'une lignée aristocratique au tournant de la Guerre des Gaules, Rapport Final d'Opération, Canal Seine-Nord-Europe, fouille 3, Pas-de-Calais, Oisy-le-Verger, SRA Nord-Pas-de-Calais.*

MARION Stéphane (2004) - *Recherche sur l'âge du Fer en Île-de-France entre Hallstatt final et La Tène finale. Analyse des sites fouillés. Chronologie et Société, BAR International series 1231, 1115 p.*

METZLER Jeannot (1996) - « La chronologie de la fin de l'âge du Fer et du début de l'époque romaine en pays trévire », *Revue archéologique de Picardie*, n° 3-4, Amiens, p. 153-164.

MOREL Alexia (2014) - « Apport des artefacts métalliques et de la parure en contexte funéraire et domestique » dans LAMOTTE Didier *et al.* - *Les fouilles archéologiques sur la plate-forme d'activité de Péronne-Haute Picardie du canal Seine-Nord Europe. Rapport de fouille archéologique, Inrap canal Seine-Nord Europe, fouille 25, volume 3 tome 1 : Études spécialisées : chronologie*, p. 321-381

MÜLLER Felix *et al.* (1999) - *Âge du Fer, La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Âge, Société suisse de préhistoire et d'archéologie, Bâle, 360 p.*

NEAUD Pascal *et al.* (2014) - *Sains-du-Nord (Nord) "rue du Moulin à Vent", rapport de fouille, SRA Nord-Pas-de-Calais.*

NÉGRONI Sabine *et al.* (2012) - *Sauchy-Lestrée "Le Mont des Trois Pensées"*. Les indices d'une occupation du Néolithique moyen et de l'âge du Fer, rapport de fouille, SRA Nord-Pas-de-Calais.

PAUTREAU Jean-Pierre (1999) - *Un ensemble aristocratique du premier siècle*. Musées de Poitiers, 119 p.

PERNET Lionel & TORI Luca (2012) - « Chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e-I^{er} siècle avant J.-C.) dans les nécropoles du Tessin et du Val d'Ossola » dans BARRAL Philippe & FICHTL Stephan dir. - *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e-I^{er} siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne*. Actes de la table ronde tenue à Bibracte Glux-en-Glenne, p. 39-48.

PERNET Lionel (2010) - *Armement et auxiliaires gaulois (II^e-I^{er} siècle av. notre ère)*, Montagnac, 294 p.

PION Patrick (1996) - *Les habitats laténiens tardifs de la vallée de l'Aisne : contribution à la périodisation de la fin du second âge du Fer en Gaule nord-orientale (La Tène C2 - période augustéenne précoce, II^e-I^{er} siècles av. J.-C.)*, thèse de doctorat, Paris 1, 6 vol.

PRAUD Ivan (2010) - *Cambrai (Nord) Route de Solesmes "Le Bon Pasteur"*, Rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais.

RIECKHOFF Sabine (2012) - « L'histoire de la chronologie de La Tène finale en Europe centrale » dans BARRAL Philippe & FICHTL Stephan dir. - *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e-I^{er} siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne*. Actes de la table ronde tenue à Bibracte Glux-en-Glenne, p. 25-38.

RIQUIER Sandrine (2012) - « La chronologie des mobiliers (II^e-I^{er} siècle avant J.-C.) de l'oppidum carnute de Cenabum (Orléans, Loiret) » dans BARRAL Philippe & FICHTL Stephan dir. - *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e-I^{er} siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne*. Actes de la table ronde tenue à Bibracte Glux-en-Glenne, p. 219-244.

SEVERIN Christian & GAILLARD Denis (2006) - *Hordain "La Fosse à Loups" (59), ZAC Hordain - Hainaut*, Rapport de fouille, SRA Nord-Pas-de-Calais.

SOUPARD Nathalie *et al.* en cours - *Les occupations funéraires laténiennes sur la plate forme de forme de Marquion, Canal-Seine-Nord-Europe, Fouille 32*, Rapport de fouille en cours.

STEAD Ian M. (1967) - *La Tène III burial at Welwyn Garden City*, *Archaeologia*, 101, p. 1-61.

TASSINARI Suzanne (1995) - *Collections du Musée Départemental des Antiquités de Rouen. Vaisselle antique de bronze*, Rouen, 129 p.

WILLEMS Sonja & DUBOIS Stéphane, avec la coll. de MOREL Alexia & BARDEL David (2013) - « Le faciès céramique précoce des militaires et civils, des vivants et des morts : données nouvelles en territoire nervien », dans *SFECAG*, Actes du Congrès d'Amiens, p. 81-97.

WILLEMS Sonja (à paraître) - « Étude de céramique », dans CLOTUCHE Raphaël - *Hérin-Rouvignies, ZAC de l'Aérodrome Ouest*, Rapport Final d'Opération, Inrap/SRA Nord-Pas-de-Calais.

Les auteurs

David BARDEL
Inrap Nord Picardie, UMR 6298 Arthehis
david.bardel@inrap.fr

Alexia MOREL
Inrap Nord Picardie
alexia.morel@inrap.fr

Sonja WILLEMS Inrap Nord Picardie, UMR 7041 ArScAn
sonja.willems@inrap.fr

Bertrand BÉHAGUE
Service archéologique CUB
bbehague@cu-bordeaux.fr

Remerciements

À Nathalie Descheyer, Stéphane Dubois, Claire Barbet, Geertrui Blancquaert, Jean-David Desforges, Denis Gaillard, Jean-François Geoffroy, Philippe Lefèvre, Didier Lamotte, Johnny Lamant, Thierry Marcy, Sabine Negroni, Ivan Praud, Gilles Priloux, Sabrina Sarrazin, Christian Séverin, Nathalie Soupart, Marc Talon.

Résumé

Les découvertes de sites du second âge du Fer - qui se sont multipliées ces dernières années lors d'interventions d'archéologie préventive - fournissent un référentiel important et inédit pour le Cambrésis. L'analyse chronologique réalisée permet d'aborder l'évolution des mobiliers et de proposer une périodisation des faciès caractéristiques entre le début de La Tène moyenne et l'époque tibérienne (La Tène C - Tibère).

Mots clés : Nord - Pas-de-Calais, La Tène, faciès chronologiques, céramique, *instrumentum*, typologie, funéraire.

Abstract

Key Words :

Zusammenfassung

Schlagwörter :

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (isa.odenhardt@gmail.com).